Mensuel France : 6 F. Belgique : 50 FB. Suisse : 4 FS. Esp. : 115 ptas. Italie : 1500 Lires. Afrique noire : 550 F CFA. Gab. : 00 p.

onze

N°25/6 F

GRAZIANI ET LES ITALIENS

BASTIA

ZICO

BJEKOVIC

LE FOOT AFRICAIN

Mercredi 8 février
jour d'Italie·France
parution du hors·série

onze

SPECIAL COUPE DU MONDE

la présentation
des 16 pays qualifiés
Le calendrier officiel
76 pages couleurs

En vente partout

ONZE N° 25 - JANVIER 1978

DANS CE NUMERO

Photo couverture : Graziani par Michel Barrault. Ci-dessus : Rep contre Laval.

10 **Bjekovic, le chasseur :** Le portrait de l'avant-centre Yougoslave de l'O.G.C. Nice.

15 **Les écussons des grands clubs :** Twente, Bastia, Eintracht Francfort, Magdebourg.

16 **Le point sur le foot italien :** Avant la rencontre Italie-France à Naples.

24 **Coupe du Monde - 5 mois :** Les dernières nouvelles des préparatifs du Mundial.

28 **Bastia, des Maures aux dents longues :** Les Corses outsiders de la Coupe de l'U.E.F.A.

34 **Rionze un peu :** Le football humoristique dessiné par Daniel Le Noury.

36 **Les posters :** Au recto, le onze d'Argentine, au verso Abramczik.

43 **Les jeux de Onze :** Les mots croisés et un questionnaire sur Marius Trésor.

44 **Les archives de Onze :** Championnat de France 77-78, matches aller.

48 **Zico, Flamengo et Rio :** A la découverte de Flamengo, le grand club brésilien.

56 **Onze questions à Christian Dalger :** L'ailier international de Monaco.

58 **Les onze photos du football africain :** La qualification de la Tunisie pour l'Argentine.

Onze : Le Football international en couleur. Mensuel 6 F 18, rue Théodore-Deck, 75015 Paris. Tél. : 533-74-38 (12 lignes groupées). **Télex** : EDIFRA 250093 F. **Courrier** : Onze, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15. **Directeur de la Rédaction** : Jean-Pierre Frimbois. **Secrétaire Général de la Rédaction** : Dominique Louvet. **Rédacteur en Chef adjoint** : Alain Leiblang. **Rédaction** : Philippe de l'Estang. **Photographes** : Michel Barrault, Max Colin, Michel Piquemal. **Maquette** : Raphaël Israël, Daniel Daage, Jean-Pierre Lacoste. **Service photo** : Benoît Barbier. **Fabrication** : Michèle Desieux. **Publicité** : Interdeco, 67, Ch.-Elysées, 75008 Paris. Tél. : 359-09-89 (Alain Raynal, Lionel Leroux). **Exécution** : Christiane Grosdubois. **Ventes et Promotion** : Alain Rioux. **Abonnements** : Onze, 12, rue Avaulée, 92240 Malakoff.
Tous droits réservés pour tous pays.
Commission paritaire : N° 57387. **Dépôt légal** : 10 532. Imprimé en France par Georges Lang (hélio) et S.C.I.A. (offset). Onze est édité par la Société Nouvelle des Editions de France S.A. au capital de 1 000 000 F, R.C. Paris B 311 088 421, gérant libre des Editions de France. **Directeur délégué** : J.-D. Nouailhac. **Comité de Direction** : J.-P. Frimbois, J.-L. Girodot, J.-D. Nouailhac, B. Wouts. **Directeur de la publication** : Bernard Wouts. Onze est distribué par les N.M.P.P.

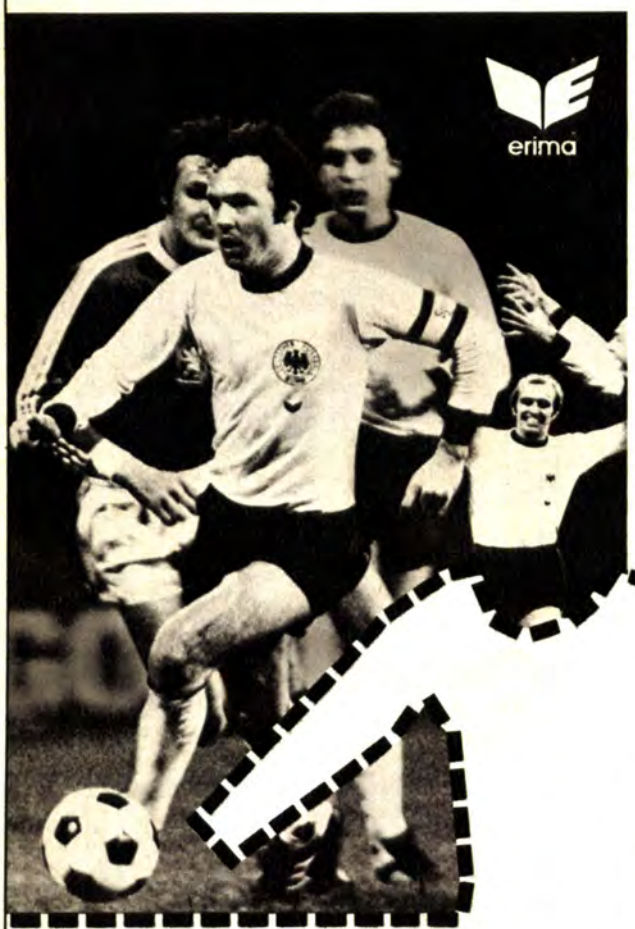
Crédit photo : Barrault, Bedeau, Colin, Piquemal, Robinson. Verso poster : Fred Joch.

ABONNES

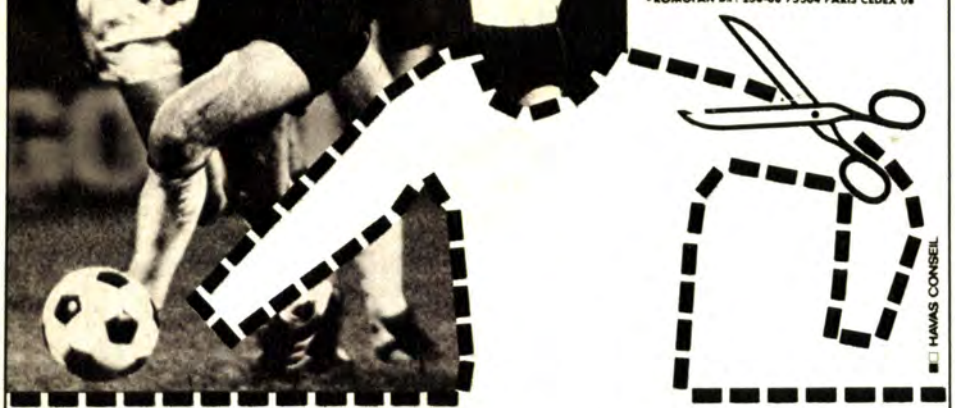
Pour toute question ou toute réclamation concernant votre abonnement, écrivez à « Onze », service abonnements, 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff (en joignant l'étiquette collée sur la dernière bande d'envoi) ou téléphonez à Dominique Valbois, 654.14.00 poste 44.

Entre les pages 38 et 39 se trouve un encart paginé de I à IV.

Pour avoir le maillot de la coupe, coupez le maillot.



Vous pouvez recevoir chez vous le maillot réalisé pour PROMOFAN par ERIMA fournisseur officiel de l'équipe nationale d'Allemagne.
Maillot blanc à parements noirs, manches longues.
50 % coton - 50 % polyester, très belle qualité.
Écusson brodé à coudre.
12 ans . . . . . 80 F
0/1 . . . . . 85 F
2/3 . . . . . 90 F
4/5 . . . . . 90 F
En option le numéro transfert à appliquer
de 2 à 9 . . . . . 2,50 F
10 et plus . . . . . 5,00 F
Frais d'expédition : 4 F en envoi simple au risque du destinataire - 9,50 F en recommandé.
PROMOFAN B.P. 258-08 75364 PARIS CEDEX 08



BON DE COMMANDE

A REMPLIR ET A RENVOYER A PROMOFAN B.P. 258-08 75364 PARIS CEDEX 08

NOM _____ PRÉNOM _____

AGE _____ Licencié de Football ☐ Oui ☐ Non

ADRESSE _____

Code postal _____ Ville _____

- **Je désire recevoir le maillot de l'Équipe Nationale d'Allemagne** (1)

☐ 12 ans _____ F
☐ 0/1 _____ F
☐ 2/3 _____ F
☐ 4/5 _____ F

- **Je désire en option le numéro** (2) :

De 2 à 9 : 2,50 F _____ F
N° 10 et plus : 5,00 F _____ F
(1) ☐ + 4,00 F de frais d'envoi _____
en envoi simple aux risques du destinataire _____ F
☐ + 9,50 F de frais d'envoi en recommandé _____ F

TOTAL _____ **F**

- **Je joins :** ☐ Un chèque bancaire ☐ Un virement C.C.P. 3 volets
☐ Un mandat **lettre (obligatoirement joint à la commande)**

☐ Je préfère recevoir mon maillot contre remboursement (+ 12 F de frais d'expédition). Signature obligatoire - Signature des parents pour les mineurs.

Les règlements en espèces, timbres et par mandat carte ne pourront être acceptés.

(1) Mettre une croix dans la case correspondante. **(2) Inscrire le numéro désiré.**

Cher onze

Vous pouvez nous écrire pour nous dire ce que vous pensez de notre magazine, pour nous faire part de vos suggestions ou de vos critiques. Voici notre adresse et la mention à porter sur votre enveloppe : « Cher Onze », 18, rue Théodore- Deck, 75737 Paris, Cedex 15. Les auteurs des lettres publiées recevront un cadeau. Alors indiquez-nous bien votre adresse. Merci d'avance !

Je trouve que votre revue est exceptionnelle mais je vous écris surtout pour vous demander quelle équipe a gagné le plus de fois la finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions et celle qui a gagné le plus souvent la Coupe des Coupes ?

Gérard Ganne, Plouharnel.

L'équipe qui a remporté le plus souvent la Coupe d'Europe des Clubs Champions est celle du Real Madrid qui s'adjugea à six reprises le précieux trophée : 1956, 1957, 58, 59, 60 et 66. Quant à la Coupe des Coupes, elle change de club chaque année depuis sa création en 1960, exception faite du Milan A.C. qui sut se l'approprier par deux fois (1968, 1973).

Pourquoi le Paris Saint-Germain joue-t-il avec plus de deux étrangers (Heredia, Bianchi, Dahleb et M'Pelé) alors que deux sont autorisés ?
Jean-Marc Flavier, Neuville-sur-Oise.

Si Heredia et Bianchi sont les deux « véritables » étrangers du Paris S.G., Dahleb et M'Pelé bénéficient d'une dérogation de la part de la Fédération Française de Football qui les assimile à des joueurs Français. En effet, Jean Marc, ces deux étrangers sont arrivés en France à un moment où les originaires des anciennes colonies étaient considérés comme Français. Ils ne sont d'ailleurs pas les seuls dans ce cas puisque certains Africains (comme le Bordelais Tokoto) bénéficient du même statut.

Est-ce que vous pourriez publier des posters de l'équipe de Suisse, de Servette et de Zurich ?
Christophe Savioz, Martigny (Suisse).

Comme tu as pu le remarquer, Christophe, « Onze » a pris l'habitude

(suite page 7)

UN HORS-SERIE HISTORIQUE FRANCE BULGARIE

Ne manquez pas ce numéro hors-série historique de ONZE : en 32 pages couleur, toutes les photos de toutes les actions importantes et de tous les buts du match qui a qualifié l'équipe de France pour la Coupe du Monde 78 en Argentine. Pour vous procurer ce numéro exceptionnel, il vous suffit d'adresser 6 F (frais de port inclus) en chèque bancaire, ou chèque postal à ONZE, 12, rue Avaulée, 92240 Malakoff.

bon de commande onze

à découper et à retourner avec votre règlement à ONZE, 12, rue Avaulée, 92240 Malakoff.

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd., ou lieu-dit

Commune

Code postal | Bureau distributeur

T | E | C | Q | AOE (Ne rien inscrire dans ces cases.)

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION

39 F

Conservez vos numéros de « Onze » dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en découpant le bon ci-dessous et en le retournant accompagné de son règlement à : « Reliure Onze », 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff.

bon de commande

J'accepte votre proposition pour reliure(s) et je vous envoie ci-joint la somme de × 39 F = F à l'ordre de : « Onze »
par ☐ chèque bancaire
☐ chèque postal
☐ mandat lettre

Prénom, nom

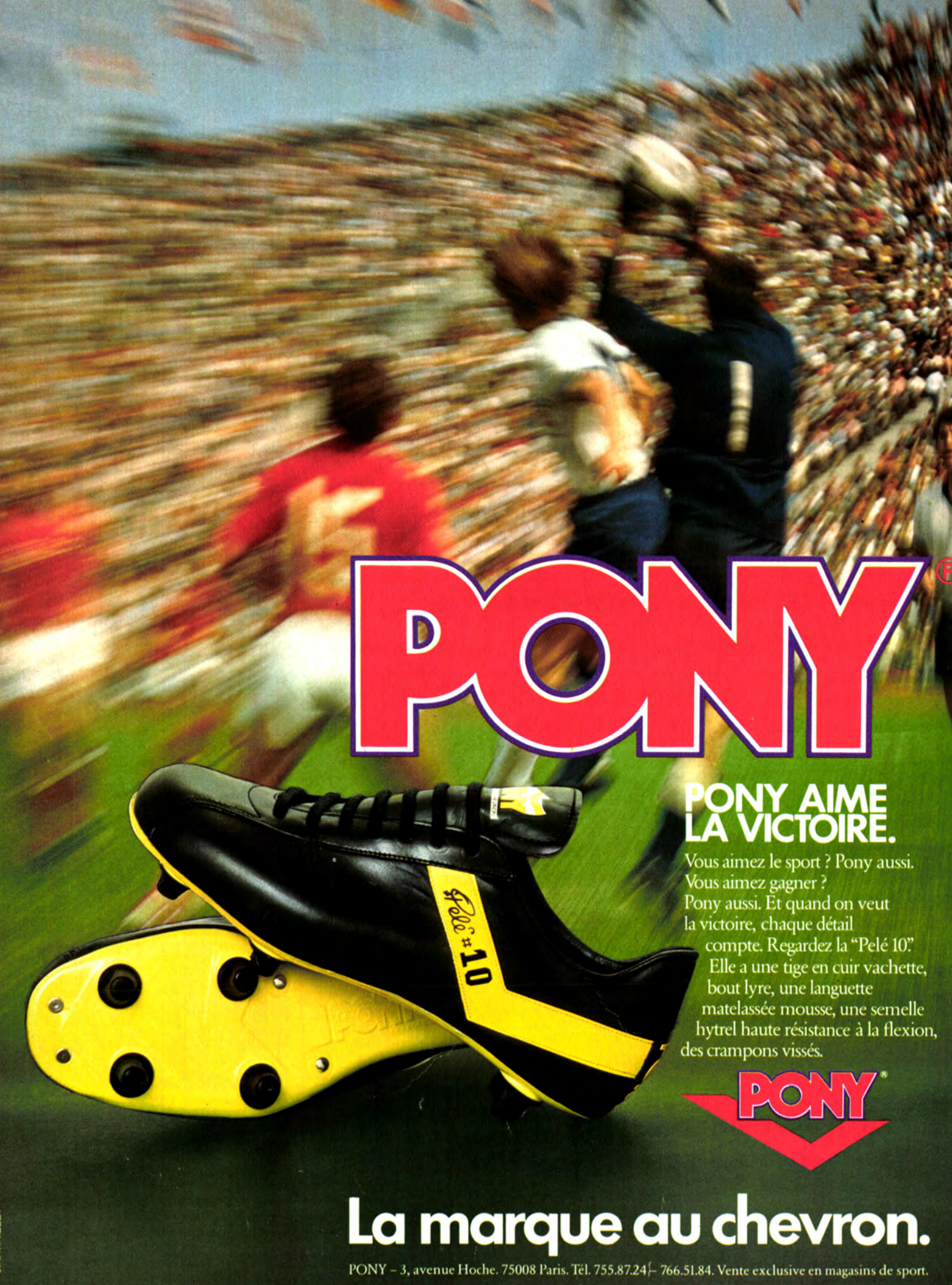
Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd., ou lieu-dit

Commune

Code postal | Bureau distributeur

T | E | C | Q | AOE (Ne rien inscrire dans ces cases.)



PONY AIME LA VICTOIRE.

Vous aimez le sport ? Pony aussi. Vous aimez gagner ? Pony aussi. Et quand on veut la victoire, chaque détail compte. Regardez la "Pelé 10." Elle a une tige en cuir vachette, bout lyre, une languette matelassée mousse, une semelle hytrel haute résistance à la flexion, des crampons vissés.

PONY

La marque au chevron.

PONY – 3, avenue Hoche. 75008 Paris. Tél. 755.87.24/– 766.51.84. Vente exclusive en magasins de sport.

Cher onze

(suite de la page 4)

de consacrer ses reportages et ses posters aux joueurs et équipes au meilleur de leur forme. Malheureusement, actuellement le football suisse semble plutôt au creux de la vague. Mais le jour viendra où il se réveillera.

J'aimerais connaître les résultats des matchès Koweit-Australie, Iran-Australie, Corée du Sud-Hong-Kong et Koweit-Iran qui se sont déroulés dans le cadre de la Coupe du Monde ?

Joseph Lopez, Anthony.

Koweit-Australie : 1-0, Corée du Sud-Hong-Kong : 5-2, Iran-Australie : 1-0, Koweit-Iran : 1-2.

Passionné de foot, j'achète régulièrement votre magazine que je trouve excellent à tous points de vue. Je suis par ailleurs un fan de Liverpool dont j'aimerais avoir l'adresse.

Lionel Vermeulen, Lys-Lez-Sannoy.

Voici l'adresse de ton club préféré : Anfield Road 4, Liverpool - Angleterre.

Je joue moi-même au football dans mon lycée et je suis de très près l'actualité footballistique internationale. J'aimerais aussi savoir si les trois règles suivantes : le mini-corner, la touche au pied, expulsion temporaire vont être officialisées ou non ?

Serge Ghesquier, Paris.

Il appartient au seul « International Board » de modifier les règles du football. Pour l'instant cet organisme n'a encore pris aucune décision mais seule la rentrée de touche au pied semble retenir ses faveurs. De là à en conclure que ce sujet va devenir bientôt une réalité, il y a un pas que nous nous garderons bien de franchir : l'International Board s'est toujours montré fidèle au dix-sept lois du jeu telles quelles existent en ce moment.

J'aimerais lire dans « Onze » un reportage sur l'Autriche qui vient de se qualifier pour l'Argentine après vingt ans d'absence en Coupe du Monde.

Thierry Maître, Ermont.

Le mois prochain « Onze » publiera un spécial hors série où vous trouverez tous les renseignements qui concernent la Coupe du Monde 1978 : des reportages sur les seize pays qualifiés, des résultats complets sur les éliminatoires, le tirage au sort, la composition des groupes, l'horaire des matches. Tout quoi !

TARIFS (1 AN = 12 NUMEROS)
Courrier ordinaire (voie de surface)

France	FF 59
Afrique francophone	FCFA 3800
Allemagne	DM 35
Belgique Luxembourg	FB 500
Canada	$ can 16
Espagne	Ptas 1000
Grande-Bretagne	£ 6
Italie	Lit 12000
Maroc	Dh 70
Pays-Bas	Fl 38
Suisse	Fs 40
Portugal	Esc 450
Tunisie	Dtu 6400
U.S.A.	$ US 15
Autres pays	FF 70 ou correspondance en monnaie locale.

POUR VOUS ABONNER A onze

SI VOUS N'HABITEZ PAS EN FRANCE

Courrier avion : veuillez consulter nos services
Nos abonnements sont payables à la commande
— En France : par chèque bancaire ou postal à l'ordre de ONZE - 12, rue Avaulée - 92240 MALAKOFF.
— Au Canada : par chèque bancaire ou mandat postal à l'ordre de PERIODICA. CP 220 Montréal P.Q. Canada H3P 3C4.
Autres pays : par mandat international ou chèque bancaire compensable à Paris à l'ordre de ONZE.
Pour toute réclamation ou changement d'adresse, prière de joindre votre étiquette envoi et un coupon international.

Carrières du secrétariat, de la comptabilité et de la gestion.

L'École Pigier forme aux situations proposées dans les offres d'emploi.

Trouver un emploi ou, simplement, conserver celui qu'on a, est souvent un problème. Et pourtant! Des offres d'emploi il y en a. Mais elles ne s'adressent pas à n'importe qui. Les employeurs recherchent des personnes qualifiées, immédiatement opérationnelles.

C'est ce que Pigier peut faire de vous avec ses cours par correspondance. Car les programmes et la façon d'enseigner ont été "pensés" dans ce seul but : que vous soyez capable d'occuper efficacement, dès le premier jour, un poste de secrétaire ou de comptable.

Des programmes à votre mesure
Il existe toujours un programme Pigier correspondant à votre niveau de connaissances, et adaptable à votre rythme de travail.

Une pratique réelle du métier
La "méthode active" Pigier, pratiquée avec les cours par correspondance, vous permet de faire l'équivalent d'un stage professionnel, en travaillant directement sur les documents utilisés tous les jours dans la vie des affaires. Vous aurez ainsi, rapidement, une véritable expérience.

Jamais seul avec les professeurs Pigier
Les professeurs Pigier s'intéresseront à vous, personnellement, et vous donneront des conseils individuels - notamment à l'occasion des corrections de vos devoirs.

Une formation appréciée des employeurs
Si vous avez choisi les programmes libres non sanctionnés par un diplôme officiel, le simple fait d'avoir suivi l'enseignement pratique Pigier, très apprécié des employeurs, sera pour vous un excellent passeport pour trouver un emploi.

Une incitation au perfectionnement continu
La souplesse des programmes des cours par correspondance permet à chacun de trouver "sa" solution pour aller plus loin et changer ou améliorer sa qualification.

Renseignez-vous tout de suite. Gratuitement et sans engagement de votre part. En découpant et en renvoyant le bon ci-dessous à : Pigier, Institution d'Enseignement Privé, 53, rue de Rivoli - 75038 Paris Cédex 01 - tél. 233.44.88.

Bon à adresser à Pigier

Cours par Correspondance, 53, rue de Rivoli - 75038 Paris Cedex 01

Je desire recevoir gratuitement, sans engagement de ma part, la documentation marquée d'une croix.
☐ Carrières du secrétariat ☐ Français-Orthographe
☐ Carrières de la comptabilité ☐ Langues vivantes : ☐ Anglais ☐ Allemand ☐ Espagnol

Nom
Prénom Age
Adresse
Code Postal Ville
Niveau d'études
Diplôme(s) possédé(s)
Avez-vous déjà travaillé ? Carrière envisagée

91.Z.1.018.A

Pigier
Institution d'Enseignement Privé

GRAND CONCOURS SCHICK ARGENTINE 78

Ce trou, c'est deux places pour la finale de la coupe du monde en Argentine, au stade River Plate. Pour les gagner (avec le voyage bien sûr, et un séjour d'une semaine en Argentine), allez vite dans votre point de vente habituel acheter des lames Schick Super II ou Schick Injector.

Sur la carte-présentoir, vous trouverez le règlement du grand concours Schick qui vous permettra de voler vers Buenos Aires, ou de gagner l'un des mille autres prix. Les Schick Super II sont adaptables sur tous les rasoirs à lames jumelées.

Dupuy-Compton et Ass. Sch. 80

LE COUP D'ENVOI

Du Brésil à Rio de Janeiro, le salut amical de Zico, la grande vedette du fameux club brésilien rouge et noir, Flamengo.

C'est le mercredi 8 février prochain qui marquera pour la France, la réouverture, à Naples, du calendrier international du onze de France, face à l'Italie. Un match dit amical mais qui, à cinq mois de la Coupe du Monde en Argentine, opposera deux des seize qualifiés du Mundial. Une rencontre qui aura pour but de mieux mesurer encore la véritable valeur des Tricolores à l'extérieur,après les matches nuls obtenus à Buenos Aires et Rio de Janeiro face à l'Argentine et au Brésil. De grands duels en perspective : Platini-Benetti, Bettega-Janvion, Graziani-Rio, Antognoni-Bathenay. Avec, en avant-première pour « Onze », la présentation du football italien qu'on appelle le « calcio » au-delà des Alpes. Le mois dernier, Alain Leiblang et Michel Barrault se sont envolés pour le Brésil pour assister aux derniers matches de la seconde phase du championnat brésilien. Ils ont ramené de Rio de Janeiro un reportage exclusif sur le fameux club rouge et noir de Flamengo avec sa grande vedette Zico qui sera l'une des attractions de la prochaine Coupe du Monde et que nous aurons sûrement la chance d'applaudir, face à la France, le 1er avril au Parc des Princes.

Retour en France avec d'abord les archives des matches aller du championnat de France 1977-1978 qui, après la trêve d'hiver, a repris depuis le 7 janvier. Nous avons aussi rendu visite à Christian Dalger, à Monaco et à Nenad Bjekovic, à Nice. Ce dernier est devenu l'un des avants-centres opérant en France les plus percutants qui soit et sur lequel l'O.G.C. Nice compte pour ses futurs combats pour le titre. Enfin,nous avons tiré un coup de chapeau à ces étonnants Bastiais qui auront été la révélation des trois premiers tours de la Coupe de l'U.E.F.A. et qui défendront nos couleurs le 1er mars.

Ceux-ci, après avoir éliminé successivement le Sporting de Lisbonne, Newcastle et Torino, sont devenus des vedettes à part entière du football européen et ils ont été le premier club français à parvenir en quarts de finale de la Coupe de l'U.E.F.A.

Les onze photos qui terminent, traditionnellement, chaque numéro de « Onze » sont, ce mois-ci, consacrées au football africain et plus particulièrement aux trois dernières rencontres jouées par nos amis tunisiens au Caire contre l'Egypte, à Lagos contre le Nigéria et à Tunis contre l'Egypte encore et qui leur ont permis de gagner leur visa pour l'Argentine.

Dès le 8 février prochain, nous vous proposons une avant-première de la Coupe du Monde. L'Allemagne de l'Ouest, le Brésil, l'Argentine, l'Italie, la Hongrie, la Pologne, l'Iran, le Pérou, le Mexique, l'Espagne, la Tunisie, l'Ecosse, la Suède, la Hollande, l'Autriche et la France sont au rendez-vous du hors-série spécial qui vous présentera les seize qualifiés du Mundial et le calendrier complet de la Coupe du Monde. Vous pourrez découvrir toutes les grandes vedettes du football international qui seront au rendez-vous de la compétition sportive la plus suivie dans le monde avec les Jeux Olympiques et dont nous attendons comme vous le début avec impatience.

Jean-Pierre Frimbois.

JVC
HI-FI TV

BJEKOVIC LE CHASSEUR

La deuxième saison niçoise de Nenad Bjekovic a débuté en fanfare : dix-huit buts à mi-parcours, presque autant que la saison dernière. Autant dire que son intégration au sein du club azuréen est aujourd'hui réalisée. François-René Simon a rencontré cet avant-centre percutant qui fait désormais le beau temps sur la Côte d'Azur.

Et un but de plus pour Bjekovic qui évite ici Weller.

Bjekovic, l'ex-international du Partizan de Belgrade, a mis un an pour s'adapter à son nouveau club, l'O.G.C. Nice. Il est peut-être aujourd'hui le meilleur étranger de France.

« Celui-là, si vous l'avez, vous êtes champions ! » Celui-là, c'est Nenad Bjekovic, et celui qui parle ainsi à Jean-Marc Guillou, c'est Kovacevic, son ancien partenaire du S.C.O. d'Angers. Kovacevic ne joue pas les Madame Soleil du football sans raison : Bjekovic, il connaît. Il connaît d'autant mieux son compatriote yougoslave qu'il évolua à ses côtés sous les couleurs du Partizan de Belgrade. Et les faits semblent lui donner raison car voilà l'O.G.C. Nice en passe de remporter enfin un titre tant convoité ! Un petit point de retard sur un O.M. que personne n'attendait, mais avec un match en moins au moment de la trêve des confiseurs, comme on dit. Les Niçois n'ont jamais été aussi bien placés. Avec un effectif comme le leur, ils ont bon espoir de mettre un terme à des années de disette. D'autant que, pour une fois, leur traditionnellement irrésistible envol de début de saison n'a pas précédé une non moins irrésistible chute ! La présence de Nenad Bjekovic au centre de l'attaque azuréenne y est, peut-être, pour quelque chose : dix-huit buts en vingt-deux matches, troisième meilleur buteur derrière un inévitable Carlos Bianchi et un Bernard Lacombe retrouvé, l'efficacité de Bjekovic ne se discute pas ! Elle s'explique.

L'an dernier, l'arrivée de Bjekovic sur la Côte d'Azur prêta à contestation : on le soupçonnait d'avoir signé dans un club hollandais, AZ'67, mais finalement l'« affaire Bjekovic » n'aura pas lieu et l'O.G.C.N. peut commencer le championnat par quatre victoires consécutives. Feu de paille cependant. Cette brillante série s'interrompt, l'Espagnol de Barcelone met un coup de frein prématuré à l'aventure niçoise en Coupe de l'U.E.F.A., Markovic ne badine pas avec la discipline. Les conflits latents finissent par éclater, perturbant la bonne marche de l'équipe : démission de Markovic, intérim de Rossi, nomination puis démission de Guillou se succèdent avant que Léon Rossi reprenne définitivement en mains les rennes de l'équipe-phare de la Méditerranée. Le rendement du meilleur buteur yougoslave 1976 s'en ressent fatalement : dix-neuf buts en trente-deux matches joués. Mais quand on sait que Bjekovic a déjà modifié dix-huit fois le tableau d'affichage depuis le début de la présente saison, on se demande si l'O.G.C. Nice n'a pas enfin trouvé le chasseur de buts qu'elle recherchait vainement depuis des lustres : après Hervé Revelli, Molitor, Van Dijk et Musemic qui s'avérèrent tous des essais plus ou moins infructueux, les Azuréens semblent avoir déniché l'aiglon rare en la personne de ce Yougoslave de charme qui roule les r dans un français encore approximatif mais qui progresse à grands pas. La compréhension mutuelle est d'ailleurs un facteur déterminant pour l'intégration de Bjekovic au sein de la communauté rouge et noire. Et si, l'an dernier, le clan étranger manifestait son indépendance, il n'en est plus de même cette saison. « Au contraire, se réjouit Jean-Noël Huck, Bjekovic et son compère Katalinski partagent maintenant notre existence. Ils jouent aux cartes avec nous, discutent de tout et de rien. Nenad commence même à faire des plaisanteries dans notre langue. »

Bjekovic fait à présent l'admiration de tous. La presse sportive, unanime, fait le bilan d'une demi-saison et lui décerne le titre de meilleur étranger de France. D'autres découvrent en lui le meilleur avant-centre d'Europe. Il n'est pourtant pas un inconnu, cet international yougoslave de vingt-neuf ans qui porta à vingt-quatre reprises le maillot bleu-blanc-rouge de son équipe nationale. Sa réputation aurait d'ailleurs facilement franchi les frontières si un stupide accident de voiture ne l'avait empêché de participer à la Coupe du Monde en Allemagne. Une cicatrice impressionnante sur le bras gauche témoigne d'ailleurs de cet accident qui se produisit sur la route... du stage préparatoire ! Ce qui ne l'empêche nullement aujourd'hui d'exercer des ravages dans les défenses.

Car si Bjekovic marque autant de buts, c'est non seulement parce qu'il s'est définitivement intégré au sein d'une équipe niçoise au jeu collectif nettement meilleur que les années précédentes (un avant-centre, en raison du marquage strict dont il est l'objet, est, plus qu'aucun autre, tributaire du jeu de ses partenaires), mais aussi en raison de qualités individuelles remarquables. Rien de plus difficile, par exemple, que de s'attacher à ses basques et d'essayer de le « filer au train » pendant quatre-vingt-dix minutes. Une vivacité sans pareille lui fait déjouer tous les pièges de cette surveillance qui lui répugne en raison de la mission strictement négative assignée au joueur qui l'exécute. « Football, autre chose ! » ironise Nenad avant d'ajouter que ▶

Nenad et son compatriote Katalinski à l'entraînement : ils ne forment plus bande à part mais partagent la vie de leurs coéquipiers.

Nenad Bjekovic : un avant-centre de grand style.

A l'applaudimètre niçois, Nenad occupe la première place. Pas étonnant que le public ait réservé ses faveurs à celui dont la classe et le sens du but éclatent à chaque match.

n'importe quel bon technicien devrait pouvoir se défaire du marquage individuel. Demandez à Piazza ce qu'il en pense : lors d'un récent et magnifique Nice-Saint-Etienne, le Yougoslave et l'Argentin se sont livrés à un numéro digne des meilleurs « Tom et Jerry », le stoppeur stéphanois toujours surpris par un démarrage soudain, une feinte de corps ultra-rapide, un crochet furtif. Et quand une reprise de volée aussi foudroyante que parfaite ponctue d'une lucarne imparable une petite course de démarquage, on ne peut que s'émerveiller d'avoir affaire à un avant-centre dont le sens du but n'a d'égal qu'une technique sans faille des deux pieds.

Centreur d'une précision calculée, remiseur au sens collectif développé, accrocheur quand il le faut, Bjekovic a toutes les qualités. Y compris un excellent jeu de tête, l'un des meilleurs d'Europe avec Bettega, que notre avant-centre s'étonne de voir si peu utilisé à Nice. « Moi meilleur buteur yougoslave de la tête, et moi marquer seulement deux buts l'an dernier ! » Mais peu à peu Bjeko se fait comprendre et Nice adopte ce jeu simple, rapide, aéré, dont il est un adepte convaincu : « Donner son ballon rapidement et simplement, sans faire de fioriture. Passer par les ailes et centrer. Travailler ce système à l'entraînement c'est ainsi que je marquais des buts, c'est ainsi que j'en marquerai. » Les leçons finissent par donner leurs fruits, sous la forme de buts obtenus de la tête. Deux contre Sochaux. Un autre contre Saint-Etienne, mais refusé pour une charge jugée trop violente sur l'ami Curkovic. Marquer des buts ou faire marquer des buts, Bjekovic s'acharne à cette tâche difficile avec une lucidité surprenante. Conscient de la supériorité numérique quasiment constante des défenses adverses, il préfère jouer l'offensive « calmement et non pas comme des mouches sans tête ». Déplorant les attaques brouillonnes où l'on se gêne plus qu'on s'entraide, Nenad a recours une fois de plus à un proverbe slave : « Là où il y a beaucoup de femmes sages, les enfants manquent ! » Autrement dit, ce ne sont pas les bonnes intentions qui marquent les buts et il vaut mieux parfois se retrouver à deux qu'à cinq pour glisser la balle au fond.

Mais que pense du football français ce grand technicien yougoslave ? Et d'abord, lui convient-il ?

« J'aime le football français qui est plus correct que le nôtre. On ne donne pas beaucoup de coups au contraire de la Yougoslavie où sévit depuis longtemps un football de calcul. Depuis un an et demi que je suis à Nice, une seule fois un match s'est terminé par 0-0. Football français intéressant pour public. »

Et lorsqu'on lui parle des meilleures individualités françaises, c'est naturellement Platini que désigne sans ambage l'avant-centre de l'O.G.C.N. alors qu'il redoute surtout Janvion parmi les défenseurs. Mais c'est en Amérique du Sud que s'est déroulé pour lui l'événement le plus marquant de sa déjà longue carrière : le 18 juillet 1971, dans un Maracana noir de monde, Pelé faisait ses adieux à l'équipe du Brésil, face à la Yougoslavie et à Nenad Bjekovic. « Deux heures avant le match, des avions tournaient au-dessus du stade avec des banderolles ! Extra-spectacle ! Extra-match ! » se souvient Bjekovic, cet enfant aux sept frères et aux trois sœurs d'une famille pauvre de paysans yougoslaves au sein de laquelle il prit très tôt des habitudes de travail. Car si la vie du footballeur professionnel peut sembler facile, elle n'en exige pas moins une certaine ardeur à la peine. « J'estime ceux qui travaillent et j'ai horreur de ceux qui trichent, s'exclame tout d'un coup Bjekovic. C'est pourquoi je me comporte toujours comme un vrai professionnel. Depuis mes débuts, à dix-sept ans, chez les Prolétaires de Zrenjanin jusqu'à l'O.G.C. Nice en passant par l'équipe nationale de Yougoslavie et le Partizan de Belgrade, bref, depuis onze ans de carrière, je n'ai jamais pris plus de vingt jours de vacances et je mène une véritable vie de sportif : je ne bois pas, je ne fume pas. Quand on est professionnel, il faut savoir s'abstenir de beaucoup de choses. »

L'heure est à la trêve. Bjekovic abandonne ses crampons aux bons soins de M. Vandini, l'homme à tout faire de l'O.G.C. Nice, qui ne lui ménage pas son admiration. « Et en plus, qu'est-ce qu'il est gentil et simple. » Après quelques jours de repos en Yougoslavie, le championnat reprendra avec ses luttes et ses buts, dans l'obsession maîtrisée de la victoire. Car, à un an et demi du terme de son contrat, il ne déplairait pas à Nenad Bjekovic de conduire Nice à ce titre de champion de France après lequel le club azuréen court depuis tant d'années. Avec un Bjekovic au mieux de sa forme, il a toutes les chances d'y parvenir enfin.

François-René Simon

Bjekovic dans ses œuvres : un amorti de la cuisse sous les yeux de Bathenay. A droite, prêt à récupérer un centre malgré Piazza.

LES ECUSSONS DES GRANDS CLUBS

Tous les mois, nous vous présentons désormais quatre écussons de grands clubs mondiaux. Vous pourrez ainsi vous constituer, mois après mois, une collection très intéressante. Alors, si notre idée vous a plu, n'hésitez pas à nous écrire pour nous indiquer quels sont les écussons que vous aimeriez trouver dans les prochains numéros de ONZE.

TWENTE
Hollande

BASTIA
France

EINTRACHT FRANCFORT
RFA

FC MAGDEBOURG
RDA

das

LE POINT SUR LE FOOT ITALIEN

Avant la rencontre Italie-France du 8 février à Naples, nous vous présentons les grandes vedettes de la « Squadra Azzurra », l'équipe nationale italienne qui a gagné sa place pour l'Argentine et qui sera là-bas l'un des favoris.

Franco Causio en action pendant Italie-Finlande.

Champions du Monde en 1934 et en 1938, finalistes en 1970 face au Brésil, vainqueurs de la Coupe d'Europe des Nations en 1968, les footballeurs italiens alignent déjà, au niveau de l'équipe nationale, un palmarès des plus flatteurs. En ce qui concerne les clubs, le bilan n'en est pas moins glorieux. Milan A.C. (1963 et 1969) et l'Inter de Milan (1964) ont remporté trois finales de Coupe d'Europe des Clubs Champions. La Fiorentina (1961) et Milan A.C. (1968 et 1973) ont épinglé la Coupe des Vainqueurs de Coupes à leur palmarès. L'A.S. Rome (1961) et la Juventus de Turin (1977) ont ramené la Coupe de l'U.E.F.A. dans leurs vitrines respectives.

A titre de comparaison, voici quel est le bilan français pour ces mêmes compétitions : une troisième place en Suède pour la Coupe du Monde en 1958, une quatrième place en 1960 pour la Coupe d'Europe des Nations. Reims (1956 et 1959) et Saint-

Tardelli, le jeune espoir de la Juventus.

Etienne (1976) furent finalistes de la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Lyon fut demi-finaliste de la Coupe des Vainqueurs de Coupes en 1964. Bastia, qui vient de parvenir en quarts de finale de la Coupe de l'U.E.F.A., est le premier club français à avoir réalisé cette performance.

Mais, comble de l'ironie, c'est en éliminant l'un des géants du Calcio : Torino, l'un des deux clubs (l'autre étant la Juventus) qui ont fait de Turin, depuis plusieurs saisons, la capitale du football italien dans ce nouveau temple des années 1970 qu'est devenu le Stadio Communale. Chaque semaine, cette vaste enceinte municipale de 70 000 places accueille, en alternance, les « Noirs et Blancs » de la Juventus et les « Grenats » de Torino avec, pour chaque club, un emplacement réservé dans les populaires pour les supporters les plus ardents. Les « Ultras » de Torino sont à gauche de la tribune d'honneur alors que ceux de la Juventus sont traditionnellement à droite avec comme apothéoses, bien sûr, les fameux « derbies » Torino-Juventus qui voient les chorales se mesurer dans le bruit et la démence.

Immuablement, toutes les rencontres du championnat italien se déroulent le dimanche après-midi, à 15 heures ou à 16 heures, selon la saison. Seize équipes participent au championnat dit de série A. Deux équipes de Turin (Juventus et Torino), deux de Milan (Inter et Milan A.C.), deux de Rome (Lazio et A.S. Rome), celles de Vicence, Gênes, Pérouse, Naples, Vérone, Bergame (Atalanta), Foggia, Pescara, Bologne et Florence (Fiorentina), ont pris, au mois de septembre, le départ de l'édition 1977-1978. Vicence, Pescara et Atalanta étaient les nouveaux promus de la saison à la place de Sampdoria de Gênes, Catanzaro et Cesena. A titre d'information, la série B (seconde division) compte vingt clubs et la série C (troisième division) accueille soixante clubs répartis en trois groupes.

Pour la première journée, Juventus inflige un sévère 6-0 à Foggia (dont deux buts de Bettega), Torino est défait dans la capitale romaine (2-1 par l'A.S. Rome), l'Inter de Facchetti perd sur son terrain de San Siro (0-1 par Bologne) alors que la Fiorentina d'Antognoni est tenue en échec à Florence par le Milan A.C., emmené par son vieux renard de capitaine, Rivera. Le lendemain, la presse sportive proclame sur cinq colonnes : « La Juventus déjà seule ! ».

Quelques semaines auparavant, les capitaines des seize équipes de série A ont désigné, à la quasi unanimité, la Juve, comme on l'appelle là-bas, comme favori de la compétition. Il faut dire que tous les « tifosi » ont encore en mémoire les exploits des troupes de Causio qui, en éliminant Manchester City, Manchester United, Chakter Donetz, Magdebourg, A.E.K. Athènes et en se défaisant en finale de Bilbao, avaient ramené, en mai, la Coupe de l'U.E.F.A.

Pour la seconde journée, 300 000 →

Graziani, le buteur de choc du Torino.

Antognoni, le Florentin, devant Benetti.

Bettega, l'ailier gauche à la tête d'or.

spectateurs se sont donnés rendez-vous sur les stades. La Juventus bat Naples sur son terrain. Le but de la victoire (1-2) est marqué par la nouvelle recrue, le moustachu Virdis. Milan (2-2) peine devant Gênes. L'Inter gagne à Vicence. Torino domine Pescara grâce à l'inévitable Graziani.

Troisième journée : le grand choc Juventus-Milan se termine sur un résultat nul. Maldera (Milan) a répondu à Gentile. Juventus est en tête, ex-aequo avec Gênes.

Quatrième journée : Gênes (et ses vedettes Damiani et Pruzzo) tient Naples en échec et prend la tête. Au stade olympique de Rome, la Lazio inflige trois buts à zéro à... la Juventus. Milan fait la différence devant Vicence (3-1) Graziani, toujours lui, marque l'unique but de Torino devant l'Inter.

Cinquième journée : regroupement général. La Juventus a écrasé 5-1 la Fiorentina d'Antognoni. Gênes a été tenu en échec par Vérone (2-2). Milan a gagné à l'extérieur (1-2) devant l'A.S. Roma.

Sixième journée : consternation dans le Calcio. Renato Curi, joueur de Pérouse, s'écroule pendant le match Pérouse-Juventus (1-0). Il est mort, victime d'une crise cardiaque. Milan prend la tête, en ayant disposé 2-0 de Foggia. Torino gagne devant Gênes (3-1). La Fiorentina occupe la dernière place, défaite une nouvelle fois, sur son terrain, par l'Inter (0-2).

Septième journée : 80 000 spectateurs pour le derby Inter-Milan. Buriani et Anastasi assurent la différence (1-3). Deux points d'avance pour Milan A.C. puisque la Juve n'a pu mieux faire que match nul à Turin devant Atalanta. Torino a été gagner (1-3) à Bologne. Savoldi (Naples) marque trois buts devant Pérouse.

Huitième journée : Milan continue devant Bologne (1-0). La Juventus arrache le match nul à Vérone (0-0). Torino, encore par Graziani, écarte Naples de son chemin (1-0). La Fiorentina boit le calice jusqu'à la lie. Le gardien de but florentin Carmignani va chercher trois fois la balle au fond des filets sur des actions de l'homme de Vicence dont ont commence à parler, Paolo Rossi.

Neuvième journée : Milan gagne à Pescara (2-2). Son capitaine Rivera, blessé à la tête, doit sortir. Rossi frappe encore deux fois devant Roma. Pérouse bat Torino 2 à 0 et se place très bien.

Dixième journée : c'est la journée des matches nuls (sept sur huit rencontres). Le derby Torino-Juventus (0-0) n'a pas échappé à la règle. Seul Gênes gagne devant Pescara et encore sur... penalty de Pruzzo.

Onzième journée : La Juventus joue à San Siro devant l'Inter alors que Milan A.C. se déplace à Torino. Deux scores étriqués de 1-0, deux victoires pour les équipes turinoises sur une action de Tardelli, en fin de match, pour la Juventus et sur une tête de Pulici

pour Torino. Regroupement général (dix équipes sur seize en cinq points). A signaler l'étonnante troisième place, derrière Milan A.C. et la Juventus, d'un des nouveaux promus, Lanerossi Vicence, qui a encore frappé devant Bologne par Rossi qui, avec dix buts, partage la première place du classement des buteurs avec Savoldi, devançant Graziani, auteur de six buts.

C'est le temps des bilans et des statistiques pour une courte trève de Noël. On se réjouit du quatre-centième match de Dino Zoff en série A mais on s'inquiète aussi du déficit permanent de bon nombre de clubs dont l'une des causes est l'incroyable inflation du prix des transferts depuis la fermeture des portes aux joueurs étrangers. A titre d'exemple : Pruzzo, le buteur de Gênes, est côté trois milliards de lires (plus d'un milliard huit cent millions de nos centimes). Incroyable lorsqu'on pense que le transfert de Keegan à Hambourg a pu s'opérer sur des bases quatre fois moins importantes.

Coupes d'Europe des Clubs maintenant. Au début de la saison, six clubs italiens sont engagés dans les compétitions : la Juventus, tenant de la Coupe U.E.F.A., en Coupe des Clubs Champions ; Milan A.C. en Coupe des Coupes ; Torino, Fiorentina, Inter Milan et Lazio de Rome en Coupe de l'U.E.F.A. Les deux équipes milanaises ne feront qu'un seul tour, de même que la Fiorentina. La Juventus a eu la chance de se voir désigner l'Omonia de Nicosie qu'elle balaie 5 à 0 sur deux rencontres. La Lazio de Rome a fait exploser (5-0) les Portugais de Boavista au match retour. Premier avertissement pour Torino : ils sont tenus en échec à Chypre par Apoel Nicosie (1-1) mais leur victoire du match aller (3-0) est suffisante pour la qualification.

Au second tour le tirage au sort s'est encore montré favorable pour la Juventus qui rencontre les Irlandais de Glentoran. Torino et la Lazio devront se mesurer aux Yougoslaves du Dynamo Zagreb et aux Français de Lens. Torino creuse l'écart (3-1) au match aller et peut se permettre d'oublier sa courte défaite de la seconde rencontre (1-0). Mais pour la Lazio, la tragédie va se jouer en deux actes. D'abord celui de l'espoir avec le 2-0 du Stade Olympique à Rome. Puis celui de la honte avec le cinglant 6-0 infligé au Stade Bollaert. L'entraîneur romain Vinicio avait bien raison lorsqu'il déclarait, à l'issue du premier choc : « Je ne suis pas complètement rassuré. Sous l'impulsion de Didier Six, les Lensois peuvent renverser la vapeur dans quinze jours ». Il ne pensait pas alors que ses troupes allaient se faire tout simplement ébouillanter. Deux cents millions de lires de recette pour le prochain tour qui s'envolèrent ainsi dans le vent du Nord. Une soirée dont se serait bien passé le jeune stoppeur des Espoirs Manfredonia dont la jeune gloire sortit quelque

►

peu ternie de ce désastre collectif.
C'est la raison peut-être pour laquelle les joueurs de Torino prirent extrêmement au sérieux la désignation de Bastia comme adversaire du troisième tour de la Coupe U.E.F.A. Le gang terrible de Johnny Rep, comme l'appellèrent nos confrères italiens de « Guerin Sportivo », promettait à Torino du sang, de la sueur et des larmes. Du sang, on s'en serait volontiers passé. De la sueur, il y en eut et des larmes aussi lorsque Bastia réussit l'exploit de gagner 3-2 lors du second match, un exploit que seul Mönchengladbach avait pu, avant, afficher à son palmarès. Il reste maintenant aux « tifosi » à se reposer sur de futurs exploits européens de la Juventus, redoutable sur deux rencontres et qui compte parmi les favoris de la prochaine finale de Coupe d'Europe des Clubs à Londres.
Ceci avant de vibrer, espèrent-ils, aux promesses de l'équipe nationale en Argentine, la fameuse « Squadra Azzurra ». Celle-ci a gagné sa qualification dans le groupe face au Luxembourg, à la Finlande et à l'Angleterre. Compte tenu de la valeur modeste des Luxembourgeois et des Finlandais, le duel se limitait à un choc entre les Italiens et les Anglais.
En novembre 1976, les Italiens avaient pris une option sur la qualification en gagnant 2-0 à Rome. Puis en creusant l'écart de buts contre le Luxembourg et la Finlande, ils purent passer sans encombre l'écueil de Wembley où Keegan et Brooking leur rendirent la monnaie de leur pièce.
Au début de la saison, ils s'étaient rendus à Berlin pour y rencontrer les Champions du Monde qui gagnèrent par deux buts de Kaltz et Rummenigge contre un but d'Antognoni. Ils alignaient alors leur équipe-type, celle qui allait faire exploser, quelques semaines plus tard, les Finlandais, à savoir : Zoff-Tardelli, Mozzini, Facchetti, Gentile-Benetti, Zacarelli, Antognoni-Causio, Graziani, Bettega.
Les deux « ancêtres » de la « Squadra » sont Zoff et Facchetti. Zoff était le remplaçant d'Albertosi au Mexique. Facchetti était alors l'arrière gauche des finalistes de Mexico. Aujourd'hui il s'est reconverti en libero, tant à l'Inter que dans le onze national. Avec Zoff, cinq autres joueurs de la Juventus sont des internationaux à part entière : le jeune et brillant demi-défensif Tardelli, passé arrière droit ; Gentile, l'un des meilleurs arrières offensifs du monde ; Benetti, le demi défensif au tempérament fougueux qui devrait prendre en charge Platini à Naples ; Causio, le Rivelino italien aux passes d'or ; Bettega, le joueur préféré des Italiens au jeu de tête extraordinaire (trois buts de la tête contre les Finlandais).

La foule colorée du stade San Siro à Milan.

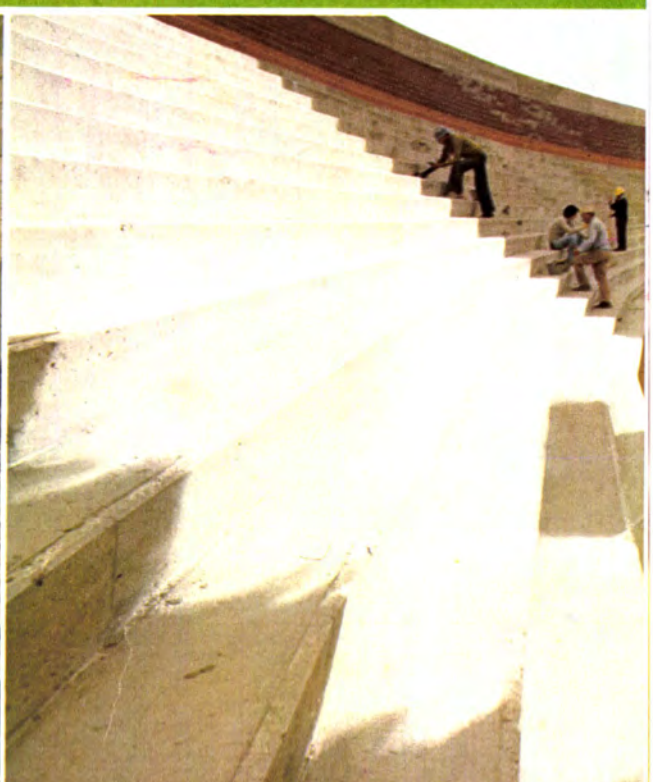
Trois joueurs de Torino sont aussi des piliers de base du onze entraîné par Bearzot : Mozzini, un stoppeur viril ; Zacarelli, l'un des poumons de l'équipe ; Graziani, le taureau du « Toro », redoutable chasseur de buts. Le jeune et blond stratège florentin, Antognoni complète cette liste à la porte de laquelle frappent des joueurs comme les arrières Cuccureddu et Scirea de la Juventus, le Romain de la Lazio, Manfredonia, la révélation de Lanerossi Vicence, Rossi et ces deux valeurs confirmées du Torino que sont Claudio Sala et Pulici bien que ce dernier soit barré par Bettega qui, avec quatorze buts, est le meilleur buteur de l'histoire du football italien avec Rivera. Une équipe solide dont les nerfs flanchent parfois lors des grandes occasions mais contre laquelle, ne l'oublions pas, nous n'avons pas gagné depuis... cinquante-huit ans !

Jean-Pierre Frimbois.

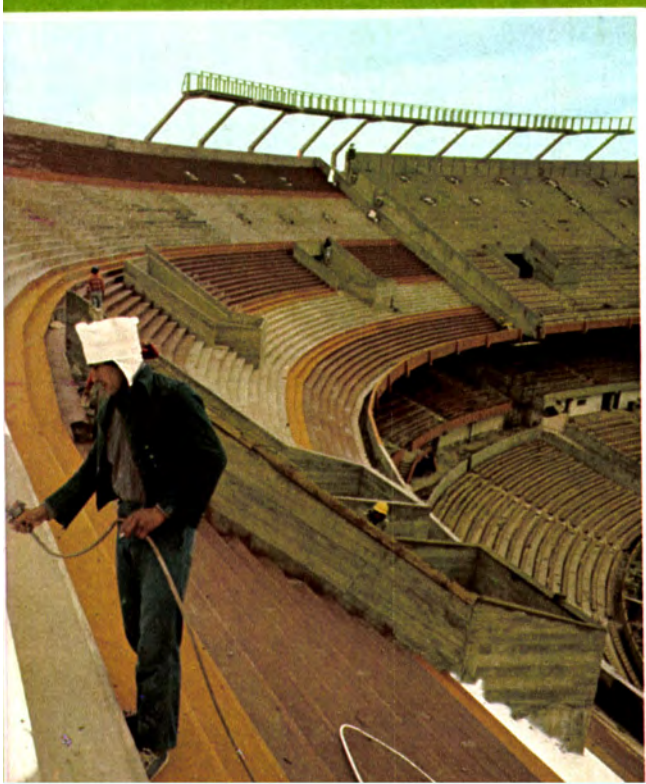
Rivera, le capitaine du Milan A.C.

Facchetti, le capitaine de l'Inter et de la « Squadra Azzurra ».

Allemagne Fédérale, Argentine, Autriche, Brésil, Ecosse, Espagne, France, Hollande, Hongrie, Iran, Italie, Mexique, Pérou, Pologne, Suède ou Tunisie, qui sera le vainqueur de la onzième Coupe du Monde ? La réponse nous sera donnée le dimanche 25 juin au stade River Plate à Buenos Aires. En attendant voici les dernières informations concernant les préparatifs de ce grand évènement.



COUPE DU MONDE: - 5 MOIS



Dans toute l'Argentine les coups de marteau résonnent à chaque coin de rue. Le pays attend dans la fièvre de recevoir, au mois de juin, les seize qualifiés et leurs milliers de supporters.

C'est donc le samedi 14 janvier à dix-huit heures que s'est déroulé le tirage au sort de la phase finale de la Coupe du Monde. Les télespectateurs du monde entier (ou presque) ont pu suivre en direct cette cérémonie si importante pour la suite des événements. En effet, chacun peut apprécier à présent le chemin qu'il lui reste à accomplir pour tenter de parvenir à la grande finale du 25 juin. Mais indépendamment du fait que les quatre groupes de quatre équipes ont été désignés, le football mondial ne s'est pas arrêté pour autant. Depuis quelques semaines déjà, de nombreux entraîneurs des équipes qualifiées se sont rendus sur place pour étudier les différents problèmes qui se posent aux joueurs dans ce pays lointain (surtout pour les Européens qui seront en nombre important). Certes, les Allemands ont reconnu depuis longtemps le terrain puisqu'ils sont qualifiés depuis 1974 : ils logeront à Cordoba en attendant de pouvoir poursuivre le second tour (du moins l'espèrent-ils). Mais ce sont peut-être les Italiens qui ont été les plus actifs, peut-être parce qu'ils peuvent compter sur près d'un million et demi de compatriotes habitant déjà l'Argentine. Ils ont créé à Buenos Aires même, un « Comité Azur » qui est chargé de promouvoir et de coordonner toutes les manifestations en relation avec la présence de l'équipe nationale. Nul doute que les Transalpins seront en pays de connaissance. Il en est de même pour les Espagnols, véritables frères des Argentins : Kubala, l'entraîneur national, a profité de son déplacement en Amérique du Sud de la mi-janvier pour choisir le lieu de retraite de ses joueurs ainsi que Michel Hidalgo, son homologue français. Et on pourrait en dire autant des Hongrois, des Suèdois et des Autrichiens.

Quant aux Argentins, ils se préparent dans la fièvre (au propre comme au figuré). Les différents stades ne seront prêts qu'à partir du mois d'avril et seront donc flambants neufs pour la compétition finale. C'est bien entendu le stade Monumental de River Plate qui retient le plus l'attention : le match inaugural et la finale y auront lieu. Soixante quinze mille spectateurs pourront y prendre place et la vision, malgré l'éloignement du terrain, y sera parfaite. Le gros œuvre est terminé, seuls les projecteurs et les sièges (il y en a quarante et un mille) sont à poser. L'intérieur du stade a été entièrement modifié puisque des logements en vue de l'hébergement des équipes ont été construits. Indéniablement, River Plate aura une infrastructure digne de son standing. En attendant de pouvoir profiter de ces installations de luxe, le club de l'ex-marseillais Alonso peine dans le championnat national après avoir remporté le « Métropolitain 1977 ».

A quelques kilomètres de là, au « Fortin » de Velez Sarsfield, on s'active sur les derniers travaux. Le stade a été très nettement modernisé et son apparence fait penser à un terrain anglais : les tribunes jouxtent l'aire de jeu et l'ambiance devrait y être impressionnante au mois de juin prochain. Près de quarante cinq mille personnes pourront y trouver place. Le terrain du club de Rosario Central (le satde Arroyito), dont l'architecture ressemble à celle de Velez Sarsfield, aura sensiblement la même contenance. Enfin, dans les trois autres sièges, Mendoza, Cordoba et Mar Del Plata,

Le petit Gauchito, symbole de cette Coupe du Monde 1978.

les stades seront entièrement nouveaux et, de ce fait, très modernes. La capacité de chacun d'eux sera respectivement de quarant sept mille, cinquante trois mille et quarante et un mille spectateurs.

Parallèlement à ces travaux qui concernent le côté sportif de la Coupe du Monde, les Argentins ont procédé soit au renouvellement, soit à la création d'un certain nombre d'ouvrages destinés à l'infrastructure économique du pays. Tous les aéroports des lieux de rencontre seront renouvelés, des routes sont en construction et surtout le domaine des télécommunications va être entièrement constitué. Afin que le monde entier puisse suivre les péripéties de cette onzième Coupe du Monde (en direct ou en différé, en couleur ou en noir et blanc) le gouvernement a créé une société en août 1976 (Argentine 78 Televisora) chargée d'un centre de retransmissions télévisées. Et c'est ainsi que depuis cette date les ingénieurs mettent les bouchées doubles pour être prêts à temps, avec la collaboration d'une équipe de techniciens allemands puisque le système couleur choisi (PAL) est celui utilisé par l'Allemagne Fédérale (de préférence au système SECAM français ou au système N.T.S.C. américain). Quant aux retransmissions elles ne devraient poser aucun problème grâce au nombre de caméras supérieur à la moyenne... française. A River Plate, par exemple, il est prévu huit caméras dont deux seront placées sur la tribune latérale, deux autres chacune derrière un but, trois sur le terrain (dont deux portatives) et une de remplacement en cas de panne. Les télespectateurs ne devraient pas manquer d'images.

L'ENTEL, quant à lui, est chargé par les autorités gouvernementales, de la retransmission téléphonique ou télégraphique des différents commentaires émis par les journalistes vers leurs organes de presse respectifs. Actuellement l'Argentine est très en retard dans le domaine des télécommunications mais, d'ici l'heure de la Coupe du Monde, les préparatifs devraient également être terminés dans ce domaine.

Enfin, sur le plan des journalistes, le record de présence est battu puisque 6589 envoyés spéciaux du monde entier seront en Argentine. Ce sont les Argentins qui compteront le plus grand nombre de présents avec 2273. Ensuite viennent le Brésil (496 journalistes), l'Allemagne Fédérale (343), l'Angleterre (237) et les Etats Unis (230) preuve de l'intérêt du nouveau monde pour ce nouveau sport qu'est le soccer. La France, elle, vient en septième position avec 166 représentants. Un beau score en comparaison de l'éloignement du lieu de la phase finale.

Nous ne parlerons pas ici du côté commercial de cette Coupe du Monde car tel n'est pas notre propos mais les nombreux gadgets à l'effigie du petit Gauchito commencent à proliférer ça et là. Le plus important est de se tourner vers la compétition elle-même qui a déjà commencé par la préparation des seize qualifiés. Les matches amicaux vont se succéder. Ils serviront d'ultimes tests aux entraîneurs et sélectionneurs nationaux pour désigner une première liste officielle de quarante noms retenus pour la phase finale. Cette liste devra être donnée à la F.I.F.A. au mois d'avril avec, au mois de mai, les vingt deux participants définitifs. Mais, d'ici là, nous vous informerons régulièrement des progrès de chacun.

Luque, l'avant centre de l'Argentine.

BASTIA : DES MAURES AUX

DENTS LONGUES

Les héros Corses de la Coupe U.E.F.A. entendent bien confirmer leurs récents exploits européens en championnat de France.

Avec six victoires consécutives en coupe de l'U.E.F.A., Bastia co-détient avec le P.S.V. Eindhoven le record des victoires à l'extérieur 1977-1978 en compétitions européennes.

Reims, stade Delaune, 29 juillet 1977. Les Champenois remportent la Coupe des Alpes en battant les Corses du S.E.C. Bastia sur le score sans appel de trois buts à un. Un Bastia diminué, il est vrai, ce soir-là, par l'absence de titulaires comme Papi, Félix ou Franceschetti.

Reims, stade Delaune, 18 décembre 1977 : la dernière journée de championnat avant la trêve d'hiver. Les mêmes Champenois concèdent, sur leur terrain, une nette victoire... trois buts à un, au même S.E.C. Bastia.

Entre ces deux rencontres opposant les mêmes équipes, quatre mois et demi seulement. Mais combien de chemin parcouru par Bastia ! Qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe U.E.F.A. après avoir successivement éliminé le Sporting de Lisbonne, Newcastle et Torino en six matches victorieux, les Corses jouent désormais à l'heure européenne. Personne, pas même les joueurs, n'aurait imaginé cela le 29 juillet au soir. C'était la trêve d'été. Un mois auparavant, Bastia avait terminé à la troisième place du championnat 76-77, grâce à son attaque, la meilleure de France, composée du trio de choc Dzajic, Félix et Zimako.

A l'issue d'une excellente saison, appelé à disputer une compétition européenne, Bastia, l'un des clubs les plus déshérités de la première division française, a, paradoxalement, de sérieuses difficultés. Financières surtout, avec un arriéré de 14 millions de Francs à l'U.R.S.S.A.F. qui sera « épongé » par la municipalité début juillet.

Félix Lacuesta, l'ex-stéphanois a pu saisir sa chance sous le ciel de Bastia.

Entre-temps, Dragan Dzajic, rappelé par son club d'origine, part pour sa Yougoslavie natale. D'un autre côté, l'A.S. Saint-Etienne qui désire s'attacher les services de l'ailier Zimako « échange » ce dernier contre trois joueurs de sa réserve : Félix Lacuesta, J.-François Larios et Dominique Vézir. Dès lors, pour Pierre Cahuzac et Jules Filippi, l'entraîneur et le directeur sportif, le problème consiste à former rapidement une ligne d'attaque compétitive au niveau européen. Un accord, intervenu dès la fin juin avec

Marc Weller : la maladie de Pétrovic a révélé son grand talent au public.

l'ailier gauche Lyonnais Yves Mariot, permet à Bastia d'attaquer la Coupe des Alpes avec le trio Mariot, Félix, Vézir. Le comportement des Corses au cours de cette compétition est plus que prometteur puisqu'ils arrivent invaincus en finale de l'épreuve. Et, le matin de ce 29 juillet, la bombe éclate : surprenant la France entière, Jules Filippi a négocié le transfert de l'année en s'attachant pour quatre ans les services de l'ailier droit international de Valence, Johnny Rep, champion d'Europe 1973 avec l'Ajax d'Amsterdam et vice-champion du monde 1974 avec les Pays-Bas. La vedette hollandaise a juste le temps de boucler ses valises et débarque à Bastia pour jouer le deuxième match de championnat, le 8 août. Immédiatement plongé au cœur du débat il n'a pas le temps de s'adapter à ses nouveaux partenaires. Bastia aborde la saison 77-78 avec une équipe qui se cherche.

Le 14 septembre, Bastia reçoit à Furiani le Sporting de Lisbonne pour les trente-deuxième de finale aller de la Coupe U.E.F.A. Un Sporting, emmené par Keita et Jordaô, qui va « planter » deux buts à une équipe bastiaise privée d'entrée de sa vedette, Rep, suspendu, du temps de Valence, pour un match européen. Félix, pourtant, arrachera la victoire en marquant, à lui seul, la bagatelle de trois buts. Malgré cette héroïque victoire, personne ne donne cher de la peau des Corses avant le match retour à Lisbonne. Et pourtant... Ils sauront résister au pressing Portugais et, avec culot et panache,

Larios, par son omniprésence, s'est imposé au milieu du terrain.

CLUB MEDITER
PAPI

Bastia sera sans doute privé de Johnny Rep, sa vedette, pour les quarts de finale U.E.F.A. Il cumule en effet aujourd'hui deux cartons jaunes contactés à Lisbonne et à Turin.

gagner (2-1) en terre étrangère.
Ils viennent, sans le savoir d'écrire en Coupe d'Europe le principe d'un scénario qu'ils interprèteront par quatre fois aux dépens des anglais de Newcastle et des Italiens du Torino : gagner sur leur petit terrain de Furiani par un seul but d'écart, jouer le match retour à l'extérieur et surprendre un adversaire, confiant en sa force, par un jeu de contre-attaques terriblement efficace.
C'est que, en un mois et demi, l'équipe s'est rodée. Non seulement Johnny Rep s'est parfaitement intégré, mais Bastia forme maintenant un bloc. Son milieu de terrain, où règne Papi, s'est renforcé à la suite des blessures de Franceschetti et Desvignes, d'un très bon technicien en la personne de Lacuesta et d'un Larios, inlassable travailleur, doté d'une impressionnante force de frappe. Par ailleurs, la soudaine maladie du gardien yougoslave Ognan Pétrovic a révélé sa doublure, Marc Weller, un excellent portier aux arrêts décisifs qui sait aussi imposer sa loi devant ses buts. La défense, groupée autour de son capitaine-stoppeur Charles Orlanducci se compose du blond libero Guesdon, de Cazes et de Marchioni qui a remplacé Burkhardt depuis sa blessure à Lisbonne. La plus grande révélation bastiaise, cependant, aura été celle du petit ailier De Zerbi, 17 ans, sans aucun complexe. Pour son deuxième match avec les pros, où il remplace Mariot blessé, il joue, avec le sang froid d'un vieux briscard, en Coupe d'Europe face à Newcastle et se permet même d'aller marquer un but en Angleterre.
Quelle est donc la potion magique qui donne à Bastia l'invincibilité en Coupe d'Europe ? Peut-être tout simplement la solidité de son ensemble où la solidarité de chacun est constamment au service du jeu collectif. Ainsi l'on peut voir souvent Rep ou Félix venir épauler leurs arrières où encore des montées offensives d'Orlanducci ou de Cazes comme celle qui amena le second but bastiais à Turin.
Aujourd'hui les Bleus à Tête de Maure sont en passe de détrôner les Verts dans le cœur des Français. En commun ils ont une capacité à se transcender dans les grands moments et à former un bloc. Mais là s'arrête le parallèle car le style de Bastia n'a rien à voir avec le « laminoir » stéphanois. Bastia est une équipe qui sait se laisser dominer, résister, pour mieux porter le danger dans le camp adverse. Ils attaquent tous leurs ballons avec la conviction des gagneurs, cherchent l'interception et quand ils ont la balle, se créent de nombreuses occasions par un jeu en déviation extrêmement rapide. Avec des finisseurs comme Rep, Papi ou Félix on comprend mieux l'efficacité de ce football total.
D'outsider, les Corses de Bastia sont aujourd'hui, à la veille des quarts de finale de la Coupe de l'U.E.F.A., devenus de dangereux prétendants au titre. Mais la fièvre européenne n'a pas fait oublier aux hommes de Cahuzac qu'une Coupe d'Europe se prépare avant tout pendant le championnat. Avant la trêve et malgré leur faux départ, ils étaient remontés à la neuvième place, à neuf points du leader Marseille. Ils n'ont pas l'intention d'en rester là. Qu'on se le dise !

Dominique Louvet

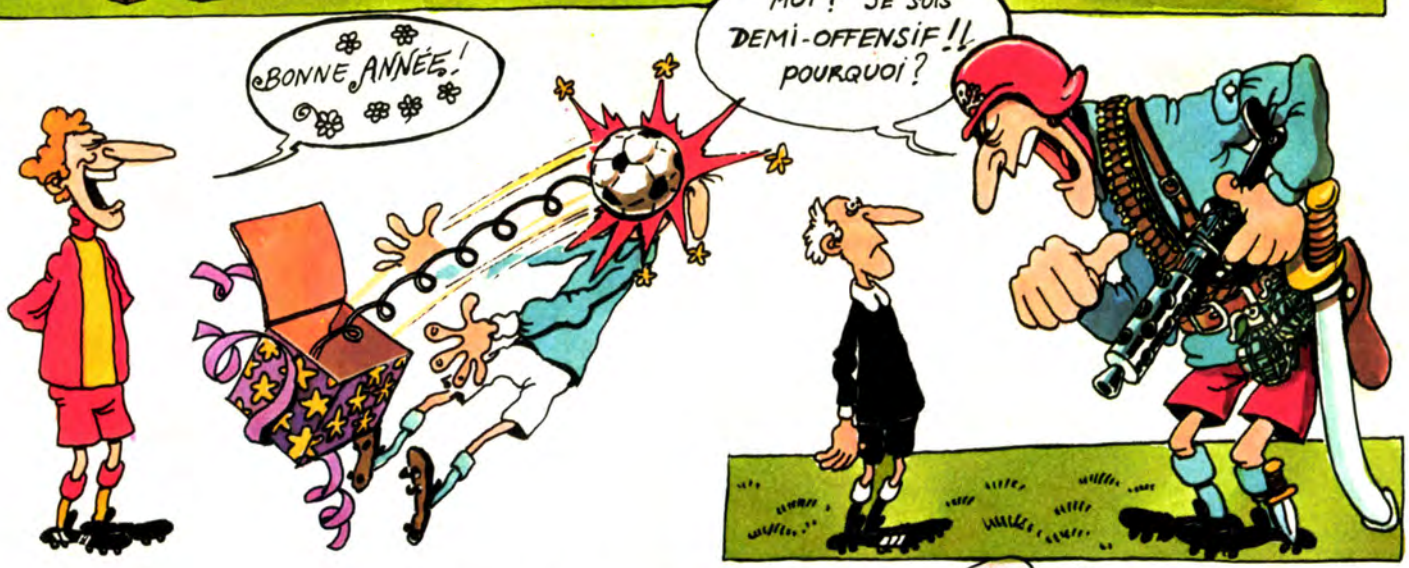
Félix, l'avant-centre : il n'a pas son pareil pour harceler les défenses.

Jean-Marie De Zerbi, 17 ans, a remplacé sans complexe Yves Mariot.

Yves Mariot, longtemps blessé, prépare sa rentrée dans l'arène européenne.

CLUB MEDITERRANEE
adidas
REP

Rionze un peu !



LES JEUX DE onze

Les onze questions

A l'heure où l'équipe de France s'apprête à affronter, douze ans après, son homologue italienne, notre questionnaire porte sur celui qui en est le capitaine incontesté : Marius Trésor.

1. Marius Trésor est né à Sainte-Anne. Dans quel département ou territoire d'Outre-Mer ?
A. Martinique B. Guadeloupe C. Réunion.

2. En quelle année ?
A. 1950 B. 1951 C. 1953

3. Marius a commencé sa prestigieuse carrière dans un club de sa ville natale qui s'appelait ?
A. Inter B. Athletic C. Juventus.

4. Quel fut le club de ses débuts professionnels ?
A. Bastia B. Paris Saint-Germain C. Ajaccio.

5. En quelle année Marius Trésor fut-il transféré dans son club actuel ?
A. 1970 B. 1971 C. 1972

6. En quelle année Marius Trésor fut-il pour la première fois sélectionné en équipe de France ?
A. 1971 B. 1972 C. 1973

7. Contre quelle équipe ?
A. Roumanie B. Bulgarie C. Tchécoslovaquie.

8. A quel poste ?
A. Arrière latéral gauche B. Stoppeur C. Libero

9. Combien de sélections, Marius Trésor compte-t-il à son actif avant le prochain Italie-France ?
A. 28 B. 32 C. 40

10. Combien de buts a-t-il marqué au cours de ces matches internationaux.
A. Aucun. B, Un C. Deux

11. Combien de fois, Trésor a-t-il gagné la Coupe de France ?
A.0 B.1 C.2

(Réponses p. 71)

Quel stade? Quelles équipes?

Vous n'aurez peut-être aucune difficulté à reconnaître le match en question en faisant appel à votre mémoire. Sachez seulement qu'il s'agit d'une rencontre qui opposa deux grandes nations au cours d'un match amical, l'automne dernier.

Les tirs croisés

Voici la grille de Yvan Sanchez, Narbonne qui recevra une reliure pour sa collection de « Onze ». Envoyez vos grilles 10 × 11, thème le football à : Mots croisés Onze, 18, rue Th.-Deck - 75737 Paris Cedex 15.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	R	O	C	H	E	T	E	A	U	■
2	E	N	O				■	R	■	V
3	N	E	■		■		■	E	L	U
4	S	■	P	L	A	T	I	N	I	■
5	E	T	E	■	N		■	E	R	E
6	N	U	■	R	■	■	F	■	E	L
7	B	A	T	H	I	N	A	Y	■	U
8	R	■	R	A	P	I	D	E	S	■
9	I	N	A	N	I	M	E	S	■	■
10	N	U	M	E	R	O	■	■	P	E
11	K	E	E	G	A	N	■	S	I	X

Horizontalement :
1. L'ange vert. **2.** Envoie, mais dans le désordre. **3.** Tête de Neal - Choisi. **4.** International Nancéen. **5.** Saison - Négation - Durée. **6.** Aucun footballeur n'a osé jouer ainsi - Article espagnol. **7.** Demi stéphanois. **8.** Les ailiers doivent l'être. **9.** Les matches importants le sont rarement. **10.** Celui de Keegan est le sept - Tête de Pelé. **11.** De Liverpool, il a été transféré à Hambourg - Ailier lensois.

Verticalement :
A. Onze d'Or 1976. **B.** Un Anglais - Assassina - Dévêtue. **C.** Tête de Coppell - Un peu de peu - Intrigue. **D.** Ailier de Manchester United - Hareng dans le désordre. **E.** Abréviation postale - Durée - Paire dans le désordre. **F.** Tout doit l'être pendant un match - Animons sans queue ni tête. **G.** Sans goût. **H.** Amphithéâtre antique - Oui anglais. **I.** Parcourir des yeux - Grecque. **J.** Vu - Choisi - Ancien.

LES ARCHIVES DE ONZE :

CHAMPIONNAT DE FRANCE 77-78

Matches aller

La première partie du championnat 77-78 s'est achevée par la consécration de Nice au titre de Champion d'automne. Pour vos archives vous trouverez dans les pages suivantes les résultats des matches aller.

Nice-A.S.S.E. : Sanchez sème Farison et Santini.

HI-FI

1ère JOURNEE : 3 AOUT

Bastia-Monaco	0-2
Nancy-Paris S.G.	4-1
Bordeaux-St-Etienne	2-2
Reims-Lens	0-0
Strasbourg-Laval	6-2
Marseille-Sochaux	4-0
Valenciennes-Troyes	6-1
Lyon-Nîmes	3-1
Rouen-Metz	5-2
Nice-Nantes	1-0

2e JOURNEE : 9 AOUT

Bastia-Bordeaux	1-2
Metz-Nantes	2-2
Nîmes-Rouen	3-2
Troyes-Lyon	0-2
Sochaux-Nice	1-2
Laval-Valenciennes	3-1
Lens-Strasbourg	2-2
St-Etienne-Marseille	2-1
Paris S.G.-Reims	2-2
Monaco-Nancy	2-0

3e JOURNEE : 16 AOUT

Nantes-Nîmes	3-1
Nancy-Bastia	3-0
Bordeaux-Monaco	0-4
Reims-St-Etienne	0-0
Strasbourg-Paris S.G.	1-1
Marseille-Laval	0-1
Valenciennes-Sochaux	1-2
Lyon-Lens	2-0
Rouen-Troyes	2-1
Nice-Metz	1-1

4e JOURNEE : 19 AOUT

Bastia-Reims	3-0
Nancy-Valenciennes	2-2
Nîmes-Metz	2-0
Troyes-Nantes	1-0
Sochaux-Rouen	3-0
Laval-Lyon	1-0
Lens-Marseille	3-2
St-Etienne-Nice	1-2
Paris S.G.-Bordeaux	1-2
Monaco-Strasbourg	3-2

5e JOURNEE : 30 AOUT

Nantes-Lens	2-0
Metz-Troyes	0-0
Bordeaux-Nancy	2-0
Reims-Monaco	0-2
Strasbourg-Bastia	1-1
Marseille-Paris S.G.	2-1
Valenciennes-St-Etienne	1-1
Lyon-Sochaux	0-2
Rouen-Laval	1-1
Nice-Nîmes	3-1

6e JOURNEE : 2 SEPTEMBRE

Bastia-Lyon	2-1
Nancy-Reims	4-1
Bordeaux-Nice	3-5
Troyes-Nîmes	2-2
Sochaux-Metz	4-0
Laval-Nantes	1-1
Lens-Rouen	5-1
St-Etienne-Strasbourg	4-3
Paris S.G.-Valenciennes	2-0
Monaco-Marseille	2-3

7e JOURNEE : 9 SEPTEMBRE

Nantes-Sochaux	2-0
Metz-Laval	1-0
Nîmes-Lens	2-1
Reims-Bordeaux	1-0
Strasbourg-Nancy	2-0
Marseille-Bastia	2-0
Valenciennes-Monaco	1-1
Lyon-St-Etienne	2-2
Rouen-Paris S.G.	1-3
Nice-Troyes	4-1

8e JOURNEE : 17 SEPTEMBRE

Bastia-Valenciennes	3-0
Nancy-Marseille	1-1
Bordeaux-Rouen	4-0
Reims-Strasbourg	0-0
Sochaux-Troyes	5-2
Laval-Nîmes	2-1
Lens-Nice	3-1
St-Etienne-Nantes	2-1
Paris S.G.-Metz	2-0
Monaco-Lyon	3-1

9e JOURNEE : 23 SEPTEMBRE

Nantes-Bastia	2-0
Metz-Nancy	3-1
Nîmes-Sochaux	1-1
Troyes-Laval	0-0
Strasbourg-Bordeaux	3-0
Marseille-Reims	2-1
Valenciennes-Lens	3-3
Lyon-Paris S.G.	2-3
Rouen-St-Etienne	1-2
Nice-Monaco	1-1

10e JOURNEE : 1er OCTOBRE

Bastia-Rouen	3-2
Nancy-Lyon	3-1
Bordeaux-Marseille	1-2
Reims-Valenciennes	3-0
Strasbourg-Metz	5-1
Laval-Sochaux	3-1
Lens-Troyes	3-2
St-Etienne-Nîmes	2-1
Paris S.G.-Nice	0-3
Monaco-Nantes	1-1

11e JOURNEE : 11 OCTOBRE

Nantes-Paris S.G.	3-1
Metz-St-Etienne	0-2
Nîmes-Nancy	1-0
Troyes-Bastia	1-0
Sochaux-Lens	7-2
Marseille-Strasbourg	1-0
Valenciennes-Bordeaux	0-1
Lyon-Reims	0-1
Rouen-Monaco	3-4
Nice-Laval	4-2

12e JOURNEE : 14 OCTOBRE

Bastia-Metz	2-0
Nancy-Nantes	3-0
Bordeaux-Lyon	1-4
Reims-Rouen	3-1
Strasbourg-Nice	2-1
Marseille-Valenciennes	3-0
Lens-Laval	1-1
St-Etienne-Sochaux	3-1
Paris S.G.-Troyes	8-2
Monaco-Nîmes	2-1

13e JOURNEE : 22 OCTOBRE

Nantes-Bordeaux	4-1
Metz-Lens	2-1
Nîmes-Paris S.G.	2-1
Troyes-Monaco	3-0
Sochaux-Bastia	2-0
Laval-St-Etienne	1-0
Valenciennes-Strasbourg	0-0
Lyon-Marseille	4-2
Rouen-Nancy	3-2
Nice-Reims	4-2

14e JOURNEE : 28 OCTOBRE

Bastia-Nîmes	2-1
Nancy-Troyes	1-0
Bordeaux-Metz	1-0
Reims-Nantes	3-1
Strasbourg-Lyon	2-2
Marseille-Nice	2-0
Valenciennes-Rouen	3-0
St-Etienne-Lens	0-1
Paris S.G.-Lens	2-2
Monaco-Sochaux	2-1

15e JOURNEE : 5 NOVEMBRE

Nantes-Strasbourg	1-1
Metz-Reims	2-1
Nîmes-Bordeaux	remis
Troyes-St-Etienne	remis
Sochaux-Paris S.G.	2-1
Laval-Monaco	0-0
Lens-Bastia	remis
Lyon-Valenciennes	1-2
Rouen-Marseille	0-2
Nice-Nancy	remis

16e JOURNEE : 9 NOVEMBRE

Bastia-Laval	1-0
Nancy-Sochaux	1-1
Bordeaux-Troyes	1-1
Reims-Nîmes	2-1
Strasbourg-Rouen	2-0
Marseille-Nantes	2-2
Valenciennes-Nice	2-4
Lyon-Metz	4-1
Paris S.G.-St-Etienne	4-1
Monaco-Lens	3-0

17e JOURNEE : 19 NOVEMBRE

Nantes-Valenciennes	4-1
Metz-Marseille	0-2
Nîmes-Strasbourg	0-1
Troyes-Reims	3-0
Sochaux-Bordeaux	0-0
Laval-Nancy	1-2
Lens-Paris S.G.	3-1
St-Etienne-Monaco	1-0
Rouen-Lyon	3-2
Nice-Bastia	3-1

18e JOURNEE : 26 NOVEMBRE

Bastia-St-Etienne	2-0
Nancy-Lens	0-0
Bordeaux-Laval	1-1
Reims-Sochaux	1-1
Strasbourg-Troyes	3-0
Marseille-Nîmes	1-1
Valenciennes-Metz	2-1
Lyon-Nantes	1-0
Rouen-Nice	2-0
Monaco-Paris S.G.	0-0

19e JOURNEE : 30 NOVEMBRE

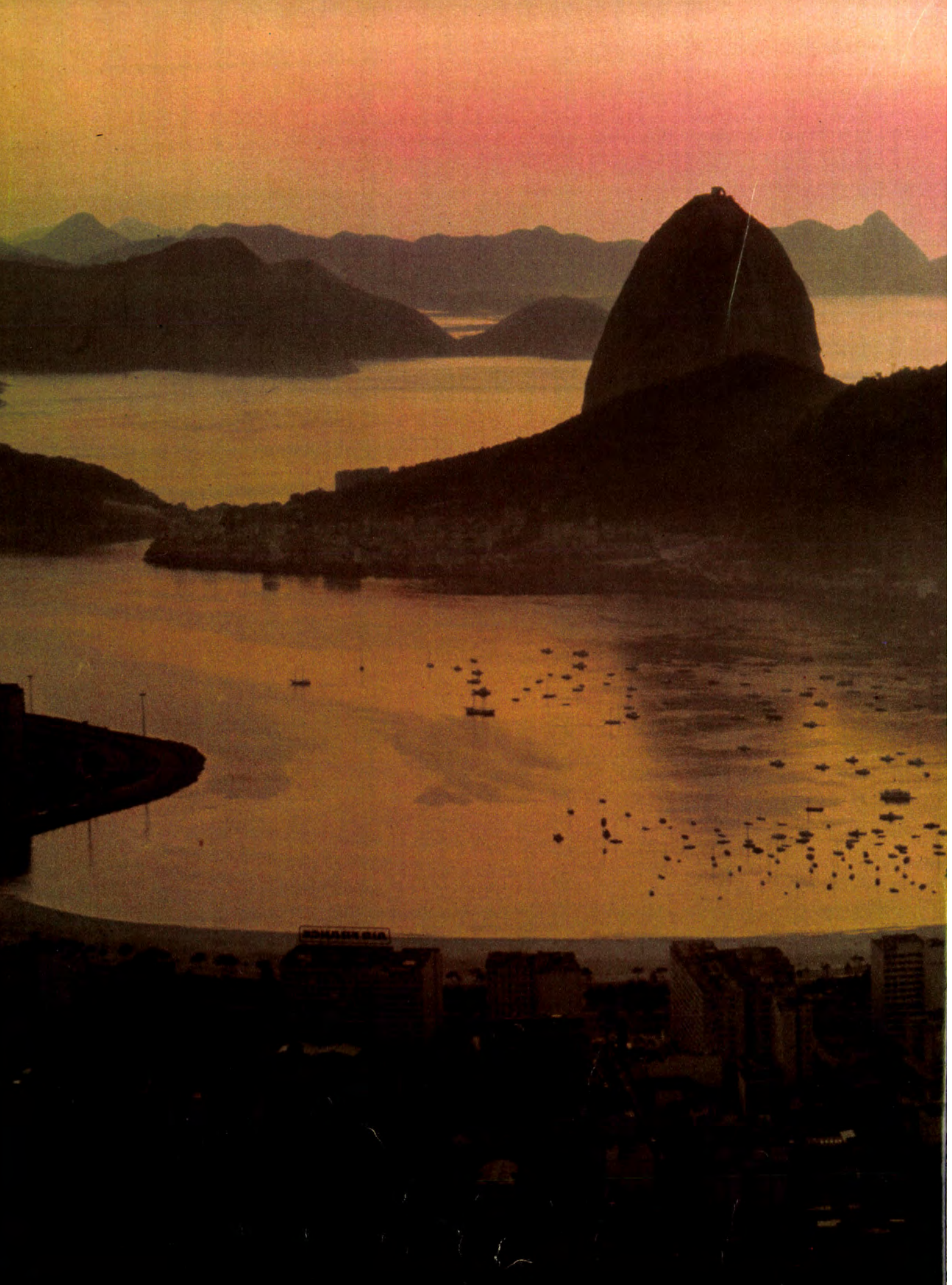
Nantes-Rouen	0-0
Metz-Monaco	2-1
Nîmes-Valenciennes	1-2
Troyes-Marseille	0-1
Sochaux-Strasbourg	3-2
Laval-Reims	remis
Lens-Bordeaux	2-0
St-Etienne-Nancy	2-1
Paris S.G.-Bastia	3-3
Nice-Lyon	3-1

CLASSEMENT

1er Nice : 26 pts. 2e Marseille : 25 pts. 3e Monaco : 24 pts. 4e Strasbourg : 23 pts. 5e Nantes, Saint-Etienne : 22 pts. 7e Sochaux : 20 pts. 8e Lens : 19 pts. 9e Bastia, Laval : 18 pts. 11e Paris S.G. : 17 pts. 12e Lyon, Nancy, Bordeaux : 16 pts. 15e Reims : 15 pts. 16e Nîmes, Valenciennes, Metz : 13 pts. 19e Rouen, Troyes : 12 pts.

Avant la trève d'hiver, l'inévitable Carlos Bianchi était toujours en tête des buteurs avec un total impressionnant de 20 buts.

Le salut de Berdoll à Boubacar : l'O.M. a retrouvé le goût de la victoire.



ZICO FLAMENGO ET RIO

Nos envoyés spéciaux en Amérique du Sud, Alain Leiblang et Michel Barrault, ont vécu pendant quelques jours avec les joueurs de Flamengo qui, avec leur leader Zico, sont les favoris du championnat brésilien.

Du haut du Corcovado, un des pitons qui surplombent Rio de Janeiro, on aperçoit dans la direction du célèbre Pain de Sucre le quartier de Flamengo, tout proche du centre de la ville.
C'est sur cette plage même que fut créé, un soir du mois de novembre 1895 (le 17 pour être précis), le « Club de Regatas do Flamengo ».
Au début du vingtième siècle, le football arrive d'Europe grâce à la présence au Brésil de quelques Anglais. En 1902, Fluminense commence vraiment la pratique de ce sport qui est aujourd'hui une religion pour ce peuple si habile. Le fameux club tricolore est à l'origine d'ailleurs de la création d'une section football au club de Flamengo. En effet, Fluminense comptait dans ses rangs un étudiant en médecine, Alberto Borgerth qui était également un fervent de l'aviron qu'il pratiquait avec ses amis du Flamengo. Mais en 1911, Borgerth, pour des problèmes personnels, quitte le Flu en fin de saison et crée aussitôt avec ses amis, une section de football à Fla.
Dès son année de création, la section football de Flamengo commençait à conquérir les titres. A cette époque, c'était seulement le championnat de Rio qui était disputé. Deux fois vainqueurs en 1914 et 1915 (Bicampeao) puis en 20 et 21 enfin en 1925 avec les mêmes joueurs que cinq années auparavant, les victoires s'amoncelaient (avec quand même quelques périodes noires) et les internationaux du club fournissaient régulièrement l'équipe nationale. A présent, Flamengo est peut-être, avec les Corintians de Sao Paulo, le club le plus aimé du Brésil. Les Rouges et Noirs ont parcouru bien du chemin depuis le 3 mai 1912 où, jour de sa première partie officielle, Flamengo écrasait le Sport Clube Mangueira par seize buts à zéro. Mais en 1978 comment se présente le club rouge et noir ? Il est multisport puisque cinq mille licenciés en font partie. Flamengo est une société partagée en actions que détiennent trois mille personnes. Actuellement il est impossible de devenir acquéreur d'une de ces actions et des listes d'attente existent dans l'espoir d'une vente ou du décès d'un supporter. Depuis dix ans environ il n'existe plus de clubs de socios (les Torcidas en brésilien) mais

La salle des trophées de toutes les sections au siège du club : impressionnant !

L'effectif 77-78 au complet pour tenter de remporter le titre de champion : des titulaires de classe pour une équipe spectaculaire.

cela n'empêche pas un public nombreux de se rendre aux matches qui se déroulent à Maracana lorsque Flamengo joue à domicile ou rencontre des équipes cariocas (Botafogo, Vasco de Gama, America et surtout Fluminense qui a donné son nom au fameux derby Fla-Flu qui attire chaque fois près de deux cent mille personnes). Pour les entraînements, les joueurs, aussi bien les professionnels (ils sont, bon an, mal an, vingt deux à être sous contrat) que les jeunes, se rendent au stade de Gavea qui appartient au club.

Et sous la direction d'une imposante équipe technique (emmenée par l'entraîneur Jaime Valente, un ancien arrière gauche, licencié de journalisme et professeur de football à l'Université de Rio) les joueurs, tout en gardant le sourire, alternent les footings sur les hauteurs de Chinesa Vista (une grimpette de trois kilomètres et demi dans la forêt tropicale) et les petits matches, âprement disputés, où la victoire compte presque autant qu'en championnat. Quant au système de détection, il ressemble à celui de l'auberge espagnole : ici, à Flamengo, on apporte ses chaussures de football et son talent. Les jeunes joueurs viennent d'eux-mêmes et se proposent pour une série de tests qui déterminent leurs capacités futures. Avec parfois des petites erreurs : comme le jour où Carlos Alberto est venu se présenter mais n'a pas été retenu. Il a fait ensuite le bonheur de Fluminense, avant de venir enfin terminer sa carrière brésilienne à Flamengo.

Mais Flamengo n'a pas toujours laissé passer sa chance. La preuve, Zico. « Lorsque je suis arrivé à l'âge de quinze ans à l'école des jeunes footballeurs de Flamengo, José Nogueira et Célio de Sousa, les deux entraîneurs, n'en crurent pas leurs yeux : je pesais trente sept kilos pour une taille de cent cinquante centimètres. Qui pouvait m'imaginer comme sportif ? J'étais certes habile, mais très fragile. J'ai aussitôt été pris en main par les médecins du club qui m'ont prescrit un entraînement adéquat... et des vitamines. Et aujourd'hui, avec quinze centimètres et trente kilos de gagnés, je peux resister aux chocs. » Zico, le capitaine de Flamengo, le petit coq de Quintino (la banlieue où il habitait), le buteur de l'équipe du Brésil, le joueur le mieux payé du pays, est, malgré toutes ces qualités, un homme tranquille.

Un entraînement sérieux pour Adao, Vanderlei, Zico.(en haut) et Toninho (en bas).

Alors que ses compagnons de sélection défraient la chronique (les supporters brésiliens sont très friands de la vie privée de leurs champions) lui, Zico, sitôt les entraînements et matches terminés, rentre chez lui auprès de sa femme Sandra et de leur bébé de trois mois Arturzinho. Lorsqu'il a un moment de libre, il se plonge dans ses livres de comptabilité (il a déjà un diplôme) ou dans ses cours de professeur d'éducation physique : « le joueur de football doit se préparer à affronter le futur lorsque ses pieds ne lui apporteront plus rien. Au Brésil aujourd'hui, il y a beaucoup de joueurs qui étudient. La société actuelle l'exige. » Mais, pour l'instant, c'est la Coupe du Monde (indépendamment de la marche en avant de Flamengo dans la course au titre de Champion du Brésil) qui retient toute son attention. Car Zico ne doute de rien : « Je crois que la finale 78 se jouera entre l'Argentine et le Brésil. Bien sûr, les Sud-Américains ne sont pas patients et les résultats enregistrés face aux européens en juin dernier ne leur semblaient pas suffisants. Mais il ne faut pas oublier que le Brésil aussi bien que l'Argentine ont entamé un processus de renouvellement de leurs équipes, alors que les Allemands et les Hollandais ont conservé la base de 1974. » Quant à la violence sur les terrains, elle ne fait pas peur à ce joueur qui, pourtant, semble si frêle : « Les Européens ne jouent pas aussi violemment qu'on le dit habituellement. Ils sont durs mais ne visent que le ballon, je l'ai vu lorsqu'ils sont venus ici. Ce n'est pas toujours le cas des Brésiliens en championnat. »

Notre buteur rouge et noir, revient ensuite sur cette finale de 1978 ; il en a rêvé, il nous la raconte : « Ce sera une partie fantastique. Jusque dans les dernières minutes, le score sera de deux buts partout. A cet instant, alors qu'il ne restera que quelques secondes à jouer, le Brésil va bénéficier d'un coup franc direct. Je le tirerai. Ce sera la victoire. Toutes les nuits je vis cet instant dans ma tête. Et qui dit que les choses ne se passeront pas ainsi ? » Peut-être mais dans les matches précédant cette finale-fiction ne manquez pas, sur votre petit écran de télévision, d'observer le milieu de terrain brésilien. Vous pourrez admirer son talent de créateur, son improvisation permanente, sa façon de se faire oublier sans même s'intéresser au jeu puis, la seconde suivante, déconcentrer et éliminer un ou plusieurs adversaires par une feinte, un dribble, une passe ; jugez son tempérament, lui qui n'hésite pas à revenir au niveau de ses défenseurs pour mieux relancer le jeu, sa mobilité et sa vivacité, sa technique des deux pieds et son coup de tête qu'il a minutieusement travaillé à l'entraînement malgré sa taille modeste. Reste à savoir s'il résistera et échappera au terrible marquage individuel dont il

▶

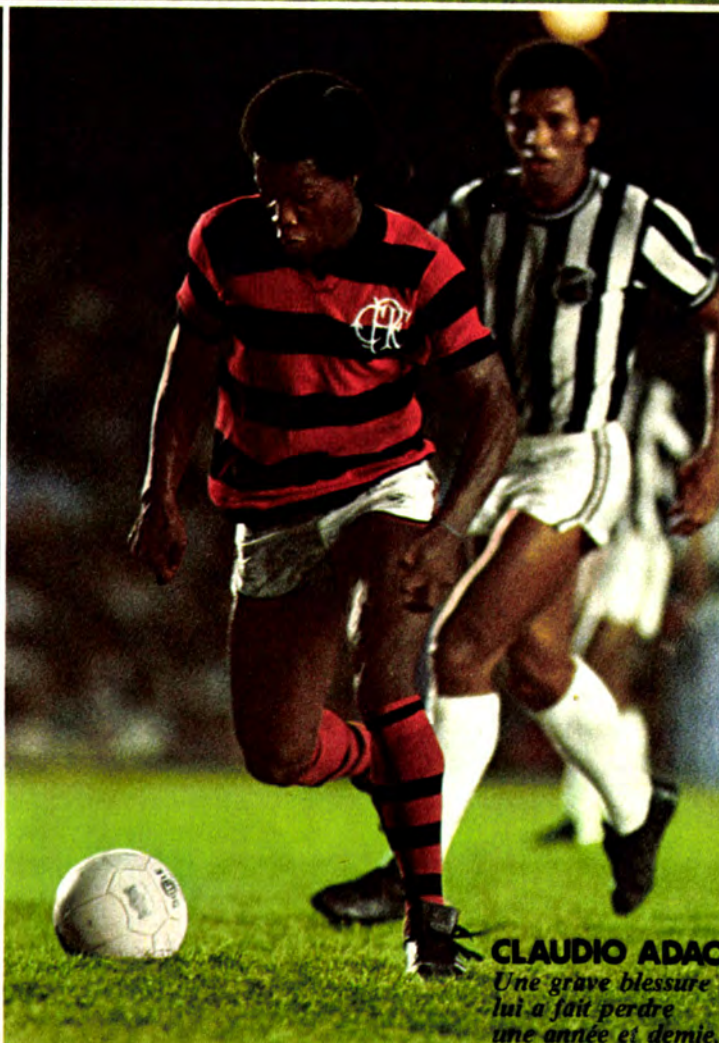
LUIS PAULO
Ailier gauche, il n'hésite pas à renforcer le milieu de terrain.

TONINHO
Arrière droit international il attaque si le besoin s'en fait sentir.

CARPEGGIANI
Présent en Allemagne en 1974, il est devenu demi défensif.

ADILIO
Milieu de terrain, c'est l'une des révélations de l'année.

OSNI
Un ailier de poche qui remplace l'espoir blessé, Junior Brasilia.



CLAUDIO ADAO
Une grave blessure lui a fait perdre une année et demie

Zico est l'un des pères tranquilles du football brésilien mais sa grande classe ne l'empêchera pas d'être une des vedettes de la Coupe du Monde en Argentine avec l'équipe nationale.

sera l'objet de la part de ses adversaires qui le craignent comme la peste. Alors le petit coq de Quintino chantera-t-il ou non ?

Mais Flamengo ce n'est pas seulement Zico. C'est d'ailleurs ce dernier qui le dit lui-même : « Je suis de plus en plus surveillé par les défenseurs adverses et mon jeu s'en est trouvé sinon perturbé, du moins changé. Je dois faire participer mes équipiers de plus en plus. » Certes, il reste le meilleur buteur de l'équipe (neuf buts pour les deux premiers tours du championnat national) mais autour de lui, les Claudio Adao, Osni, Adilio et compagnie en font voir de toutes les couleurs aux meilleurs défenseurs du pays, grâce au dynamisme et à l'homogénéité de tous ces jeunes joueurs. L'entraîneur Jaime Valente a su doser avec bonheur l'expérience de certains avec la fougue des autres et ce cocktail rouge et noir est aujourd'hui, avec l'Atletico de Minas Gerais, l'un des grands favoris pour le titre final.

Zico est un milieu de terrain aux mille facettes : remarquable organisateur...

Sur le plan des joueurs confirmés, outre Zico, le milieu de terrain Paulo César Carpeggiani apporte une maturité nécessaire pour freiner les ardeurs parfois incontrôlées des jeunes. « Pécé » comme il est surnommé, est moins offensif que naguère mais ses passes sont toujours aussi lumineuses. Lui qui fut un des seuls à ne pas avoir joué endessous de sa valeur lors de la dernière Coupe du Monde en Allemagne, a connu quelques ennuis avec ses genoux et a dû faire face à un problème d'adaptation (il vient de l'Internacional de Porto Alegre). A présent, il est en pleine forme et se pose même comme un remplaçant tout à fait valable des Rivelino, Cerezo et même Zico en équipe nationale. L'arrière droit Toninho, après avoir connu une baisse de forme suivant son transfert de Fluminense, a retrouvé le moral, et son sourire ne quitte plus son visage. Sa participation au Mundial est assurée grâce à ses dernières performances avec le Brésil et aussi par le fait qu'il puisse jouer également à gauche. Très athlétique, Toninho ne manque pas une occasion de se porter à l'attaque (cinq buts en championnat). Rondinelli, l'un des deux arrières centraux (avec Nelson) est connu des spectateurs du tournoi junior de Cannes. Il y a cinq ans « Rondi » y est venu avec le Brésil remporter une victoire éclatante. Depuis, il a fait son chemin, toujours au sein de Flamengo et attend avec impatience que le sélectionneur Coutinho l'appelle parmi les sélectionnés. A un poste où Luis Pereira, Edinho et Amaral semblent tenir la corde, Rondinelli compte sur ses qualités physiques pour faire sa grande entrée dans le concert international.

Quant aux jeunes espoirs de Flamengo, ils sont surtout deux à briguer les faveurs de Coutinho (qui, faut-il le rappeler, a fait un séjour à l'Olympique de Marseille avant de se retrouver à Flamengo pour, enfin, s'occuper uniquement de l'équipe nationale). Le premier s'appelle Adilio. Il joue milieu de terrain et remplace plus qu'avantageusement Merica, l'ancien titulaire. Mais il a fait ses grands débuts, un jour, à Maracana, à la place de Zico, à vingt ans. Une année et demie plus tard, il postule à une sélection : il est la révélation de la saison. Adilio, l'ancienne vedette du football de plage, comme beaucoup de joueurs brésiliens, vient des favelas (bidonvilles) et, comme Zico, est passé par les mains du professeur Francalacci, le directeur du centre de reconditionnement physique du club. Mais c'est surtout sa technique balle au pied qui est remarquable. Son dribble, ses passes en ont fait, en quelques matches, un des meilleurs joueurs du Brésil. Nul doute qu'il sera dans peu de saisons, le patron de l'équipe nationale. Quant à Claudio Adao, le second grand espoir du club et avant-centre des Rouges et Noirs, sa réussite est l'histoire d'une résurrection. Pourtant, tout avait bien commencé pour ce garçon aujourd'hui âgé de vingt et un ans. C'est à Volta Redonda, dans l'état de Rio, qu'il avait fait ses débuts de footballeur, puis il alla tenter sa chance pendant six mois au Portuguesa de Sao Paulo. Santos, le club de Pelé, le remarquait et, sans hésiter, il signait une licence pour

(suite page 71)

...il tire aussi les coups francs à la perfection et marque de nombreux buts.

ZICO

Zico :
un dribbleur
difficile à stopper.

Onze questions à Christian Dalger

Malgré les vicissitudes d'une carrière en dents de scie, Christian Dalger reste fidèle à Monaco dont le flamboyant début de saison lui a permis de connaître enfin la consécration internationale.

Onze : L'A.S. Monaco a souvent voyagé de la première à la seconde division. Cette carrière en dents de scie a-t-elle eu des répercussions sur ta carrière personnelle ?

Dalger : Certainement. Un club qui monte, qui descend, qui remonte, influence la notoriété d'un joueur de football. On parle plus des joueurs quand leurs clubs sont en haut du tableau. Ainsi ai-je été sélectionné pour la première fois en 1974 contre la Roumanie : cette année-là, Monaco disputa la finale de la Coupe de France. J'ai attendu 1977 et l'excellent départ de mon club en championnat pour être à nouveau sélectionné. Mais Monaco est un club sérieux au-delà même de ses résultats : pas de problèmes financiers malgré des affluences plutôt réduites.

Onze : Justement, est-ce que tu n'es pas un peu déçu par le public monégasque ?

Dalger : Il est certain qu'on préférerait jouer devant des assistances plus nombreuses, quinze à vingt mille personnes. Mais enfin, maintenant, les plus anciens d'entre nous, Petit, Onnis ou moi-même sommes habitués à jouer devant un public restreint. Sur les huit mille spectateurs qui ont assisté à la seule défaite qu'on ait concédée sur notre terrain, devant l'O.M., je suis persuadé que la moitié venait de Marseille. Les encouragements nous manquent, c'est certain.

Onze : Comment expliques-tu cette désaffection du public pour une équipe qui joue tout de même cette année les premiers rôles en première division ?

Dalger : Monaco est une ville merveilleuse. On y est très sollicité pour des sorties nocturnes. Ce n'est pas le même environnement qu'à Lens, par exemple, où les gens travaillent dur et considèrent le football comme un exutoire. Ils viennent au match « pour se défouler » et je les comprends. Dernièrement, on a fait 1700 personnes contre Bordeaux ! Car en même temps se déroulait le festival du cirque. L'équipe de basket de Monaco, qui joue en première division, nous fait également une certaine concurrence. D'ailleurs, nos spectateurs ne sont pas exclusivement monégasques.

Onze : L'A.S. Monaco a fait une première moitié de saison remarquable : troisième à deux points seulement du leader. Pour un promu, c'est une surprise ! Cette place enviable figurait-elle dans votre tableau de marche ?

Dalger : On s'était tout d'abord fixé

comme objectif d'éviter la rélégation. Et puis, premier match, première victoire. A Bastia s'il vous plaît ! On a parlé d'exploit mais d'autres victoires ont ensuite confirmé ce premier résultat. On a fait de très grands matches, surtout collectivement et je crois que, jusqu'à la trêve, Monaco a largement prouvé qu'il fallait compter avec elle pour la course au titre.

Onze : La « patte » de Lucien Leduc y est sans doute pour quelque chose : comment joue Monaco cette année ?

Dalger : Notre jeu collectif est notre grande force. On a réalisé d'excellents matches à Bordeaux, à Reims et à Rouen notamment où nous avons surclassé ces équipes. Surtout collectivement. Dans ce contexte euphorique, il est certain que des individualités comme Onnis, Noguès, Petit ou... Dalger ressortent : on se retrouve en surnombre devant et c'est tantôt l'un, tantôt l'autre qui marque le but.

Onze : Est-ce que tu adhères personnellement à cette conception du jeu ?

Dalger : Oh oui, surtout moi qui suis un attaquant ! Elle me stimule... et fait parler de moi, ce qui n'est pas négligeable. Je souhaite d'ailleurs à tous les attaquants de jouer dans une équipe comme la nôtre car c'est vraiment agréable.

Onze : Retrouves-tu ce plaisir de jouer en équipe de France, avec Michel Hidalgo ?

Dalger : Oui. Je crois d'ailleurs que Michel Hidalgo a beaucoup d'admiration pour M. Leduc. Ils sont aussi près des joueurs l'un que l'autre. Car ce qui caractérise maintenant l'équipe de France, c'est qu'elle forme un véritable club, ce qui n'était pas le cas, je crois, ces dernières années. Tout le monde a plaisir à s'y retrouver et les quelques quarante ou cinquante joueurs qui en font partie savent y créer une ambiance formidable. Avec la qualification pour la Coupe du monde, c'est devenu fantastique !

Onze : Parle-nous un peu de ce troisième but qui écartait définitivement les Bulgares. Qu'est-ce que tu as ressenti sur le moment ?

Dalger : Tout d'abord, ce n'est pas ma nature de faire trois fois le tour du terrain quand je marque un but ! Il faut préciser aussi que j'étais rentré quand l'équipe de France menait 2-0 et on pouvait considérer que le match était pratiquement joué. Sur le banc de touche, on s'est petit à petit décontracté alors qu'on était peut-être plus crispé que ceux qui jouaient sur le terrain. Quand les Bulgares sont revenus à 2-1, ce n'était plus la même chose et j'ai eu la chance de marquer ce troisième but. Mais c'est seulement après que je me suis « libéré » de ma joie.

Onze : Ta seconde sélection contre les Russes en octobre dernier, a été plus ou moins appréciée à la suite d'un match difficile pour toi. Comment expliques-tu cette légère contre-performance ?

Dalger : D'abord par le fait que les Russes étaient très bons, difficiles à jouer. Et puis, en football, il y a des choses qui ne s'expliquent pas. J'ai tenté des dribbles qui d'habitude réussissent mais qui ont échoué ce soir-là sur Makhovikov. Ce serait trop facile si, chaque fois qu'on tentait quelque chose, on éliminait son adversaire direct. A ce compte-là, tous les attaquants seraient bons !

Onze : Qu'as-tu ressenti quand le public parisien a scandé le nom de Rocheteau ?

Dalger : Dominique sera toujours un « personnage », quoiqu'il arrive, et surtout à Paris. Il le mérite d'ailleurs, car il a déjà beaucoup prouvé dans le football. Certes, ça fait mal, quand on fait partie du club France, d'entendre le public crier le nom de quelqu'un d'autre. Mais justement parce qu'on fait partie du groupe, il faut savoir accepter les réactions du public et même passer outre.

Onze : Ton jeu diffère sensiblement de celui de Rocheteau : toi dans un style plus « créateur », lui dans un genre plus « débordant ». Crois-tu que retenir l'un ou l'autre procède d'un choix tactique ?

Dalger : C'est sûr que j'aime me balader partout sur le terrain, peut-être à l'inverse de Dominique qui lui, aime rester sur son aile droite, bien que dans certains matches il n'hésite pas à « naviguer » lui aussi. Mais, quel que soit le type d'attaquant, l'idée directrice sera toujours de créer un danger dans la défense adverse et, si possible, marquer ou faire marquer. Que ce soit Rocheteau, Six, Lacombe ou moi, peu importe. La vérité du football, c'est de marquer des buts.

Propos recueillis par F.-R. Simon

A Monaco comme en équipe de France, Christian Dalger est un ailier créateur au jeu résolument offensif, c'est aussi un finisseur.

Les onze photos

du football africain

Sur des images d'Egypte — Tunisie, de Nigeria — Tunisie et de Tunisie — Egypte, nous vous présentons les dernières étapes de la qualification de l'équipe tunisienne qui, succèdant au Zaïre, représentera le football africain lors de la Coupe du Monde.

الزمالك بطل الكأس

FTF

STB

Les onze photos du football africain

Egypte-Tunisie au Caire : le numéro 4, Tarak devant l'Egyptien Younis sous le regard de Témime et de l'arbitre.

Une partie des cent mille supporters Egyptiens qui assistaient à cette rencontre de Coupe du Monde.

Duel acharné pour la conquête du ballon entre l'Egyptien Abdou et le Tunisien, Kaabi.

Bédir et Abdou (Egypte) sautent plus haut que tous sur ce corner, au milieu de la défense tunisienne regroupée.

Juste avant le match Nigéria-Tunisie, l'échange des fanions entre les capitaines Chukwu (Nigéria) et Attouga.

Emeteole (Nigéria) échappe à Labidi (Tunisie) mais les défenseurs tunisiens, Tarak et Gasmi sont là en couverture.

Une photo insolite : le jeune Tarak (Tunisie) coincé par Ikeji et Atuegbu (Nigéria) regarde la balle lui échapper.

Soixante mille spectateurs s'étaient donnés rendez-vous au stade de El Menzah de Tunis pour Tunisie-Egypte.

L'un des meilleurs joueurs de l'équipe tunisienne, l'ailier Témime, vient d'échapper à son adversaire, l'Egyptien Sami Mansour qui ne pourra le rattraper.

C'est encore Témime qui sera l'auteur du second but qui ouvre à la Tunisie la porte de l'Argentine et que son ami Gasmi s'apprête à féliciter. Résultat final : 4-1.

Une photo spectaculaire : le Tunisien Agrebi, milieu de terrain, tente d'intercepter le ballon.

LE FOOTBALL AFRICAIN

L'historique des rencontres qui font de la Tunisie le représentant africain en Argentine.

Entamé le 1er août 1976, l'épuisant marathon s'est achevé le 11 décembre dernier au stade d'El-Menzah à Tunis. Cinquante et un matches disputés, des dizaines de milliers de kilomètres parcourus... pour désigner un unique représentant au tournoi final en Argentine. Il fallait avoir des réserves physiques et surtout nerveuses pour atteindre la ligne d'arrivée et la franchir en vainqueur.

Le 24 juillet 1977 prenait fin le troisième tour des éliminatoires. Sur les vingt-six pays engagés dans la compétition, trois rescapés seulement : l'Egypte, le Nigéria et la Tunisie.

Un tournoi final avec matches aller et retour constituait la dernière phase de la qualification. La Tunisie tira le meilleur calendrier. Le 25 septembre, elle accueillait les Aigles Verts Nigérians. Plus de 50 000 spectateurs étaient venus garnir les gradins d'El-Menzah et attendre un but, un seul petit but, à la condition qu'il soit aux couleurs du pays. Mais ils allaient repartir déçus et mécontents car leurs favoris ne parvenaient pas à forcer les bois Okala. Manque de cohésion, indigence dans le jeu collectif, pression brouillonne du côté tunisien. Puissance athlétique, construction fondée sur la passe courte et précise, conservation du ballon, débordements par les ailes chez les Nigérians bien préparés par le Yougoslave Tiko. Et le portier tunisien Attouga fut tout heureux de sauver à deux reprises son équipe, en plongeant à bon escient dans les pieds de l'ailier Odegbami, la révélation de la rencontre et dans ceux de l'avant-centre Obasuyi. C'est dire que le nul final 0-0 était très flatteur pour la formation locale.

Les footballeurs du Nigéria semblaient partis de bon pied le 8 octobre, au National Stadium de Surulere à Lagos, ils allaient surclasser l'Egypte. Segun Odegbami donna le tournis à ses garde-du-corps et l'infortuné Ikramy s'inclina quatre fois.

Nigéria-Tunisie : le nigérian Nwadioha et le tunisien Gasmi.

Au Caire, la défaite de Lagos fut ressentie comme une humiliation. Les vedettes locales — grassement payées par leurs clubs — furent prises à partie et mises en demeure de justifier leur valeur sportive et leurs cachets. Les médias battirent la grosse caisse et mobilisèrent la foule pour la revanche. Le peuple du Caire répondit à l'appel.

Le 25 octobre, ils étaient 120 000 supporters à s'entasser dans la gigantesque bonbonnière en béton qu'est le stade Nasser. Des dizaines de milliers furent refoulés aux grilles par une nuée de soldats et de policiers. Des voitures pie sillonnaient les chaussées populeuses munies de haut-parleurs hurlant sans arrêt : « Restez chez vous, le match sera télévisé ! » Hassan Chechata et ses coéquipiers allaient savoir réagir de la manière sportive et spectaculaire. Imposant leur tactique, se livrant sans répit, ils parvinrent à clouer les Aigles au sol, à empêcher leur envol. Deux buts du véloce ailier Moustafa Abdou, un troisième de Mokhtar contre une tête bien ajustée d'Iwelumo effacaient la débâcle de Lagos et faisaient danser le Caire.

Et pourtant, malgré sa défaite, c'est encore le onze nigérian qui laissa la meilleure impression. Bien organisé, construisant le jeu avec inspiration, il avait conquis les connaisseurs ravis de découvrir le talent d'Odegbami, l'habileté des demis Atuegbu et Lawal.

Le 12 novembre recevant la Tunisie à Surulere, les « Green Eagles » étaient favoris. Ce fut pourtant l'accident qui remit tout en question. Reprenant, d'une superbe tête plongeante un centre anodin du Tunisien Labidi, le demi-centre Godwin Odiye prit à contrepied son gardien Okala et signa l'élimination des siens ! Ainsi remise en selle, l'équipe de Tunisie débarqua au Caire le 25 novembre. Au stade Nasser, elle chercha le nul, regroupa toutes ses forces en défense et pensa résister aux assauts égyptiens et au poids des 120 000 spectateurs. Mais voilà que le libero Djebali s'affola et faucha Mokhtar. Penalty. Faruk Gaafar « Onassis » maître de ses nerfs, transforma. Deuxième mi-temps. Abdou « Le Hongrois » déboule sur son aile. Corner. Chechata botte. Abdou, de la tête, à bout portant, bat Attouga : 2-0. Les Tunisiens se décident à attaquer. Les ailiers Temime et Ben Aziza sont entreprenants et, ce dernier, d'un superbe tir croisé, trompe Ikramy. Le temps de réengager et le diabolique Al-Khatib, le footballeur le plus populaire d'Egypte, effectue une talonnade astucieuse, mystifie deux adversaires et glisse prestement dans la cage. Un but brésilien qui fait exploser l'arène. Temime, de son côté, fait des siennes et adresse un centre avec effet que l'arrière Kâabi dévie dans les filets : 3-2.

Le 11 décembre, rendez-vous est pris à El-Menzah. L'Egypte choisit de préserver l'acquis du départ c'est-à-dire le 0-0 qui lui était indispensable pour aller en Argentine. La Tunisie, entourée de tous les soins, encouragée par une foule immense, voulait la victoire. Son projet fut rapidement facilité par la très grande faiblesse de la défense adverse. Notamment celle du portier Ikramy. Figé sur sa ligne de départ. Sur un long centre aérien, il sortit tardivement et se fit lober par Akid. Le libero Younis contrôla mal un ballon anodin, Temime à l'affût, mit hors de portée d'Ikramy : 2-0 à la pause. Et ce n'était pas fini. Devant les Egyptiens peu audacieux, un dribble astucieux et déconcertant de Témime et Ben Aziza fit 3 à 0. Enfin, c'est une habile manœuvre Tarak-Akid qui permit à Labidi de signer un quatrième but alors qu'Abdelbaki réduisait le score pour ses couleurs : 4-1. L'équipe de Tunisie avait pleinement mérité son succès du jour. Ce fut une fiesta sud-américaine qui déferla dans les rues de Tunis. Un fol enthousiasme populaire à la mesure de cet exploit historique. En attendant la réalité argentine, c'était le temps des honneurs pour Chetali et ses joueurs.

Mahjoub Faouzi

L'ELECTRONIQUE. UN METIER SERIEUX QUI S'APPREND COMME UN JEU.

Si vous voulez progresser, si vous voulez prendre du poids dans votre entreprise, l'initiative doit venir de vous.

Les cours d'électronique EURELEC sont votre premier pas vers cette amélioration que vous cherchez. Les 170 000 anciens élèves d'EURELEC sont là pour en témoigner : le bagage EURELEC coïncide toujours avec un progrès substantiel dans l'intérêt du travail et sa rémunération.

Les cours EURELEC sont conçus par des professionnels pour un apprentissage progressif. Vous apprenez l'électronique étape par étape, en menant de front la théorie et la pratique. A la fin du cours, vous avez acquis non seulement la connaissance qui fera de vous un technicien immédiatement opérationnel dans votre entreprise, mais vous avez aussi construit des appareils électroniques de qualité, qui restent votre propriété : récepteur stéréophonique, téléviseur couleurs, chaîne Hi-Fi stéréo...

Quelques informations complémentaires :
tout au long des cours l'élève est suivi et conseillé par le même professeur.
Les cours sont sanctionnés par un certificat qui témoigne du suivi des études.
En fin d'études, un stage de perfectionnement gratuit est offert dans les laboratoires EURELEC.

Demandez dès aujourd'hui la brochure gratuite sur l'enseignement choisi ou venez la prendre dans un des centres régionaux dont vous trouverez la liste ci-dessous.

DOLCI

eurelec
institut privé d'enseignement à distance
21000 DIJON

Envoyez-moi, gratuitement et sans engagement de ma part, toute votre documentation N° F 532 concernant les cours suivants :

☐ Introduction à l'électronique ☐ Electronique et T.V. couleurs
☐ Photographie ☐ Electronique industrielle
☐ Langues ☐ Electrotechnique

Pour les territoires hors métropole, joindre un coupon-réponse international de 3 francs.

Nom : _____
Adresse : Rue _____
_____ N° _____
Ville : _____ Code postal _____
Profession : _____

CENTRES RÉGIONAUX

75011 PARIS 116, rue J.P.-Timbaud Tel. : 355.28.30 .31
59000 LILLE 78 .80, rue Léon-Gambetta Tel. : 57.09.68
21000 DIJON (Siège Social) Rue Fernand-Holweck Tel. : 30.12.00
13007 MARSEILLE 104, boulevard de la Corderie Tel. : 54.38.07
44200 NANTES 5, quai Fernand-Crouan Tel. : 46.39.05
69002 LYON 23, rue Thomassin Tel. : 37.03.13
68000 MULHOUSE 10, rue du Couvent Tel. : 45.10.04

INSTITUTS ASSOCIÉS

ST-DENIS DE LA RÉUNION 134, rue du Mal-Leclerc LA RÉUNION
HAÏTI 4, ruelle Carlstroem PORT-AU-PRINCE
TUNISIE 21 ter, rue Charles-de-Gaulle TUNIS
MAROC 6, avenue du 2-Mars CASABLANCA
CÔTE-D'IVOIRE 23, rue des Sellers (près Ecole Ossillons) B.P. 7069 - ABIDJAN
BENELUX 230, rue de Brabant 1030 BRUXELLES

ZICO FLAMENGO ET RIO

(suite de la page 54)

l'équipe du Roi dont il devint aussitôt le protégé. « Pelé eut beaucoup d'attention pour moi. Il m'a enseigné comment tirer un penalty, un coup franc et toute la malice des attaquants pour éviter la violence des défenseurs. L'ailier Edu m'a également montré les bonnes orientations du jeu. » Souvent, le matin, Pelé prenait Claudio Adao à part sur le terrain d'entraînement de Santos et pendant des heures lui faisait répéter les gestes à perfectionner. Et un jour, Adao connut sa première sélection pour l'équipe nationale amateur. C'était avant les jeux Olympiques de Montréal et le jeune avant-centre s'avérait être un marqueur redoutable promis au plus bel avenir. Soudain, le 2 mai 1976, au cours d'un match contre l'America de Rio Preto, Claudio Adao vient buter contre le gardien adverse. Le diagnostic est terrible : fracture du pied gauche et arrachement des ligaments de la cheville. Les Olympiques perdent leur buteur et Santos, quelques semaines plus tard, refuse de faire signer un contrat professionnel à ce joueur diminué. Claudio Coutinho, entraîneur de Flamengo et de l'équipe amateur, n'hésitait pas : il demandait à son président, Mario Braga, d'acheter trois joueurs : Carlos Alberto en défense, Carpeggiani en demi et Claudio Adao en attaque. C'était aussitôt chose faite et personne aujourd'hui ne le regrette. Certes, le joueur reste encore craintif mais pendant un an et demi il a lutté courageusement pour retrouver une place parmi les meilleurs avants-centres du pays. Et Claudio Coutinho est sur le point de lui donner sa chance en vue de la Coupe du Monde, les supporters de Fla lui ayant déjà accordé leurs encouragements.

Autour de ces quelques vedettes du club, le gardien Cantarele, l'autre arrière central Nelson, les deux arrières gauches Junior (un ancien membre de l'équipe olympique de Montréal) et Vanderlei, l'ailier droit de poche, le rapide Osni et le faux ailier gauche Luis Paulo sont mieux que des faire-valoir. Tous ensemble, ils espèrent remporter enfin le titre de champion du Brésil qui échappe à Flamengo depuis de trop nombreuses années. Leur parcours jusqu'à présent s'est déroulé sans grande difficulté (deux défaites seulement en quatorze rencontres disputées : face à Fluminense et à XV de novembre) mais le plus ardu reste à faire. Car suivant le calendrier de la compétition nationale, la qualification est remise en cause continuellement. Les soixante deux équipes participantes étaient tout d'abord divisées en six groupes dont les cinq premiers de chaque se retrouvaient dans une seconde phase, les derniers pouvaient néanmoins être repêchés. C'est ainsi que, pour le second tour, six nouvelles poules étaient créées (les vainqueurs) seuls les trois premiers ayant le droit de participer aux demi-finales. Quant aux six poules des vaincus du premier tour, elles ne laissaient passer que le premier de chacune d'entre elles. Le système semble compliqué mais l'étendue du pays (un peu plus petit que les Etats-Unis) nécessite, selon les dirigeants de la fédération, cette pratique. Des surprises sont donc toujours possibles et, à l'issue des deux premiers tours, Fluminense (le club de Rivelino et Marinho) et l'Internacional de Porto Alegre (avec Falcao et Caçapava, vainqueur du championnat les deux années précédentes) sont restés sur le tapis. A partir du 28 janvier et jusqu'au 19 février, soixante rencontres désigneront les quatre nouveaux vainqueurs des quatre groupes formés chacun de six équipes. La première poule comporte trois grands favoris : les Corintians (avec Zé Maria, Vladimir, Palinha et Geraldo) vainqueurs du championnat 1977 de Sao Paulo, Vasco de Gama (avec Orlando, Abel, Marco Antonio, Wilsinho, Dirceu, Roberto et Ramon) champion 1977 de Rio, et Flamengo son dauphin. Dans le second groupe le vainqueur devrait être l'Atletico de Minas Gerais (avec Toninho Cerezo, Marcelo, Paulo Isidoro et Reinaldo) qui domine la compétition malgré son rival local Cruzeiro (avec Raul, Nelinho, Erivelto, Eduardo et Joaozinho) et Botafogo invaincu cette année (avec Rodrigues Neto, Gil, Nilson Dias et Paulo César). Trois équipes également se détachent dans la poule trois : Ponte Preta, la révélation de la saison (avec Carlos, Oscar, Odirlei, Dario et Dica) ; Sao Paulo F.C. (avec Valdir Peres, Getulio, Chicao et Serginho) et enfin le Gremio de Porto Alegre (avec Ancheta, Tadeu et Eder). Mais c'est Palmeiras dans le quatrième groupe qui devrait atteindre les demi-finales le plus facilement, ses adversaires étant modestes. Le club du gardien Leao et des arrières Beto, Marinho Peres et Vacaria est, lui aussi, toujours invaincu et compte bien le rester. Les demi-finales se joueront en matches aller et retour et la grande décision se fera le 5 mars prochain. Puis, les sélectionnés seront en stage avant d'effectuer la tournée en Europe. Et après quatre vingt rencontres disputées en une saison, et des centaines d'heures passées en avion, les joueurs aborderont la Coupe du Monde. Mais avec quelles ressources ? *A. Leiblang*

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

Vous pouvez recevoir chez vous, les numéros de « Onze » qui vous manquent en remplissant le bon de commande ci-dessous.

BON DE COMMANDE ONZE

Remplir le bon ci-joint et le retourner accompagné du règlement à « ONZE » 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff.

3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	HS5

Je désire recevoir le (ou) (les) numéro(s)
Prix : 6 F
cocher les cases correspondantes

Ci-joint 6 F
Par ☐ chèque bancaire
☐ chèque postal
☐ mandat lettre

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd, ou lieu-dit

Commune

Code postal Bureau distributeur

T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases.)

SOLUTION DES JEUX

Les onze questions
1. B - 2. A - 3. C - 4. C - 5. C - 6. A - 7. B - 8. A - 9. B - 10. C - 11 B.

Quel stade, quelle équipe ?
Il s'agit du match U.S.A. - Chine Populaire disputé au Kesar Stadium de San Francisco le 16 octobre 1977.

Les tirs croisés :
Horizontalement :
1. Rocheteau - 2. Enoive - 3. Ne - élu - 4. Platini - 5. Ete - ne - ère - 6. Nu - el - 7. Bathenay - 8. Rapides - 9. Inanimés - 10. Numéro - pe - 11. Keegan - Six.

Verticalement :
A. Rensenbrink - B. One - tua - nue - C. Co - Pe - Trame - D. Hill - Rhaneg - F. Tente - Nimon - G. Fade - H. Arène - yes - I. Lire - Pi - J. Lu - élu - Ex.

SACHEZ DANSER

APPRENEZ TOUTES DANSES MODERNES

chez vous en quelques heures, avec notre méthode simple, précise, progressive, bien illustrée, de

RÉPUTATION UNIVERSELLE

Nouveauté sensationnelle
TIMIDITÉ VAINCUE
Succès garanti.
Milliers de références.
Envoi discret,
notice contre 2 timbres.

Studio D. VRANY
9 ter, route de Croissy 78110 LE VÉSINET

Jean Bernier, Monsieur France Junior, dit :

Fais comme moi: forge-toi un corps musclé

en 5 minutes par jour !

"Jeune homme timide et chétif, je n'avais aucun succès auprès des filles. J'ai décidé d'essayer le Bullworker. Mes progrès furent fantastiques. Je pris très vite 15 kg de muscles et trouvai enfin la confiance en moi". Ce que le Bullworker a fait pour Jean Bernier et des dizaines de milliers d'hommes, il peut le faire pour vous. Postez le bon aujourd'hui pour recevoir tous les détails sur notre offre d'un essai gratuit de deux semaines. Aucun engagement. Pas de démarcheur.

Vous verrez vos forces S'ACCROITRE jour après jour sur le MUSCLOMETRE

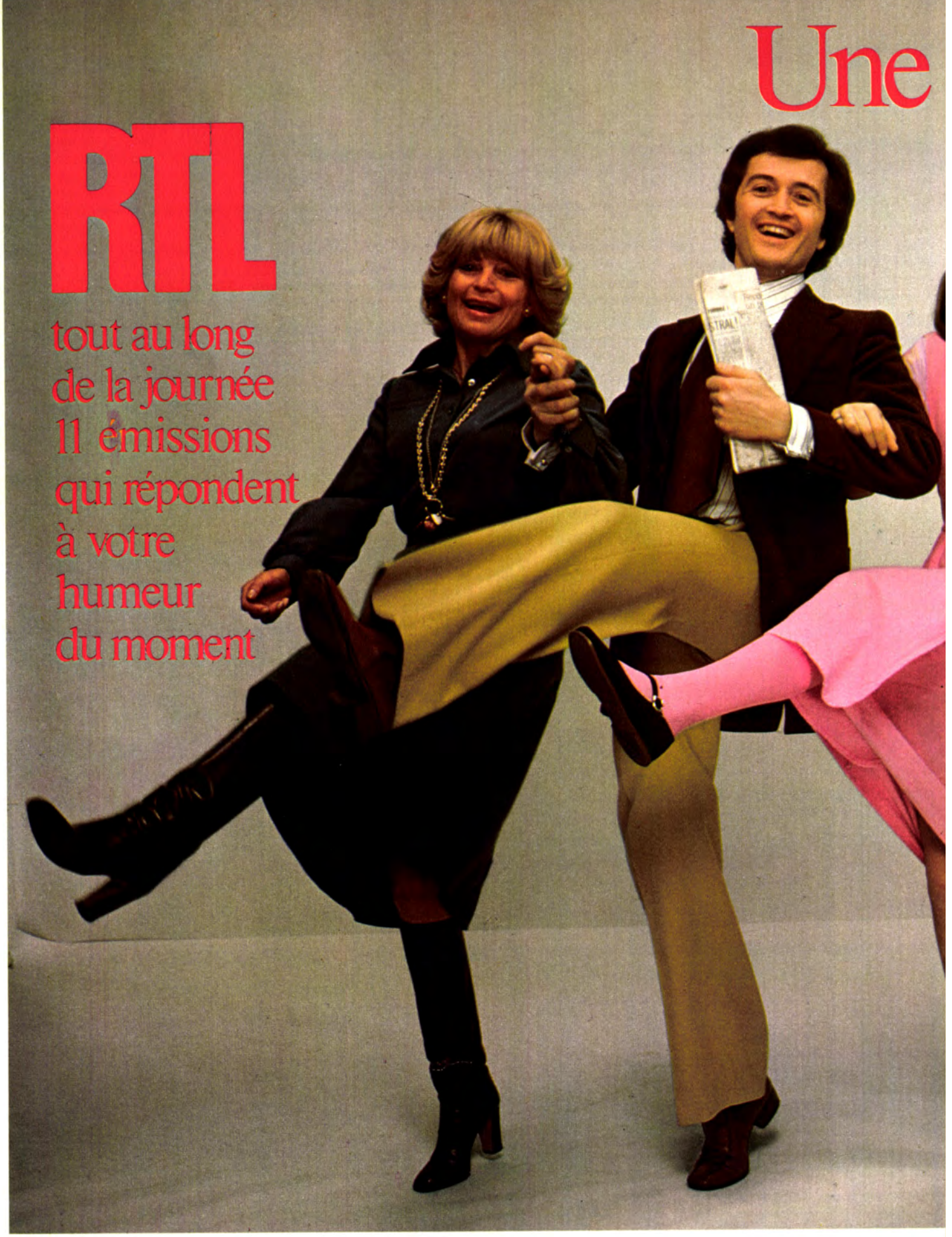
BON POUR UN LIVRET GRATUIT

PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX Offre garantie jusqu'au 31.1.78

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M
Prénom nom
numéro Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal localité du bureau de poste

9-4054/1076/2100



11h-13h La grande parade. Jouez, riez

radio étudiée pour...

et chantez avec Michel DRUCKER

NOUVELLE FORMULE 1978

ABONNEMENT SPECIAL COUPE DU MONDE

onze

VOUS PROPOSE:

Abonnez-vous aujourd'hui vous paierez plus tard !

(59 F pour 12 numéros au lieu de 72 F)

BULLETIN D'ABONNEMENT

A découper et à retourner à Onze, 12, rue Avaulée, 92240 Malakoff.

Oui, je souscris un abonnement de 12 numéros à la revue « Onze » au prix spécial de 59 F (valable uniquement en France), au lieu de 72 F, soit 13 F d'économie.

Cochez votre choix :

☐ Je paierai mon abonnement après avoir reçu le premier numéro et après réception de votre facture.

☐ Je vous règle ci-joint par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « Onze ».

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd., ou lieu-dit

Commune

Code postal **Bureau distributeur**

T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases.)

Pour les abonnements à l'étranger, voir en page 7.

PREMIERE

**Chaque mois,
Première
le magazine couleur
du cinéma
vous présente
les plus belles
photos de
l'actualité du
septième art,
les critiques de
tous les
nouveaux films,
des nouvelles
des grands tournages,
des interviews
des acteurs et
actrices célèbres,
huit fiches-cinéma
prédécoupées
avec, au recto,
l'affiche
et au verso
la fiche technique.
Chaque mois
un double poster.
Première, 6 F
en vente maintenant.**

Comment recevoir disques ou cassettes à moitié prix et même gratuitement.

3 **Commencez par choisir** GRANDS DISQUES 33 T 30 cm stéréo* ou 3 CASSETTES stéréo* longue durée *utilisables en mono **pour** **9,95 F** **chaque** (+ port)

Vous gagnez tout de suite beaucoup d'argent.

Choisissez trois enregistrements parmi tous les grands succès de notre offre.
Ecoutez-les chez vous tranquillement pendant 10 jours. Puis, s'ils vous plaisent, gardez-les pour 9,95 F seulement chaque en économisant ainsi jusqu'à plus de 100 F. Sinon, vous nous les renvoyez, sans explication ni argent, et nous en restons là !
En revanche, si vous les conservez, vous allez profiter de gros avantages.

Une réduction permanente de 50 %.

Les prix du Club sont les prix auxquels vous êtes habitué. Mais chaque enregistrement commandé au Prix Club vous donne droit à une réduction de 50 % sur un deuxième que vous pouvez commander quand vous le désirez.
Les nouveautés du Club sont présentées dans un magazine gratuit qui vous est adressé 13 fois par an.
Vous y découvrez les derniers succès de la chanson, de la pop et de la musique classique, dont la Sélection du Mois dans le genre musical que vous aimez.
Pour recevoir cette Sélection, vous n'avez rien à faire. En revanche, si vous préférez un autre enregistrement ou si vous ne voulez rien, vous nous retournez la carte à votre nom jointe au magazine.

Et des GRATUITS.

Dès que vous avez acheté six enregistrements au Prix Club, vous avez droit à un enregistrement GRATUIT pour deux autres achetés au Prix Club (même en deux fois).
Donc : 2 au Prix Club + 2 avec 50 % de réduction + 1 GRATUIT. Trouvez mieux !

Trop beau pour être vrai ?

Non ! Vous commandez ce que vous voulez quand vous voulez. La seule chose que nous vous demandons pour profiter de tous les avantages du Club, c'est d'acheter un minimum de 6 enregistrements au Prix Club dans les 2 prochaines années. Pas plus. Et vous êtes toujours libre de nous quitter à tout moment en nous prévenant par simple lettre dès que vous avez acquis ces 6 enregistrements.
Mais comme ils vous donnent droit à une réduction permanente de 50 % et à des "GRATUITS", concluez vous-même !

Pas le moindre risque pour vous !

Des grands noms : Sardou, Brassens, Sylvie Vartan, Le Forestier, Hallyday, Demis Roussos, Lama, ou les Who, Donna Summer, les Rolling Stones, Bee Gees, Gloria Gaynor, Status Quo, et encore Karajan, Ferras, Richter, Cochereau, Colin Davis, etc.
Des grandes marques : Philips, Polydor, Deutsche Grammophon, Mercury, RCA, WEA, DECCA, etc.
Une qualité technique irréprochable : nos enregistrements sont identiques à ceux du commerce et, si par extraordinaire l'un d'eux présentait un défaut quelconque, il vous serait échangé gratuitement et sans discussion.

Pour profiter le plus tôt possible de tous ces avantages, renvoyez aujourd'hui même le bon ci-contre.

Club DIAL - Av. des Frères Lumière - 92168 ANTONY Cedex.

MUNDO DIRECT

BON 3 grands disques ou cassettes pour seulement 9,95 F chaque

A renvoyer au Club DIAL, avenue des Frères Lumière - 92168 ANTONY CEDEX

J'inscris ci-dessous leur numéro

N°

N°

N°

J'aime surtout : (cochez 1 seule case)
☐ **2 variétés, chansons, danses,**
☐ **3 pop, rock, folk,**
☐ **1 classique.**

Oui, envoyez-moi : (cochez l'une ou l'autre case)
☐ **3 disques 33 T 30 cm stéréo.**
☐ **3 cassettes longue durée stéréo.**

Après 10 jours d'audition gratuite, je pourrai soit vous les renvoyer, soit les garder tous les trois pour le prix minime de 9,95 F chaque, soit 29,85 F seulement + 8 F de port.
Si je les garde, je m'engage à acheter dans les deux prochaines années 6 enregistrements au Prix Club (actuellement de 31,40 F à 50,90 F + port) parmi les centaines qui me seront proposés aux conditions décrites dans cette annonce.
Voici les avantages dont je bénéficie au Club :
1) **Pour chaque enregistrement acheté au Prix Club, je suis libre d'en choisir un second avec 50 % de réduction.**
2) Dès que j'ai acheté 6 enregistrements au Prix Club, j'ai droit à un enregistrement gratuit chaque fois que j'achète 2 autres enregistrements au Prix Club (même en deux fois).
Donc 2 enregistrements au Prix Club + 2 avec 50 % de réduction + 1 GRATUIT.
Après l'achat de 6 enregistrements au Prix Club, je peux annuler mon adhésion à tout moment par simple lettre. Je peux aussi adhérer au Club par simple lettre sans bénéficier de l'offre "3 pour 29,85 F", ni des enregistrements avec 50 % de réduction, ni des enregistrements gratuits donc sans obligation d'achat.

Nom, prénom (en majuscules) _____
N° ____ Rue _____
Code postal ____
Commune _____
Bureau distributeur _____
Signature ou celle des parents pour les mineurs

115

Offre limitée à un envoi par foyer, réservée aux nouveaux adhérents.